

Sommaire

INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1. PROBLEMATIQUE	3
1.1 DEFINITION ET IMPORTANCE DE L'OBJET DE RECHERCHE	3
1.1.1 <i>Raison d'être de l'étude</i>	3
1.1.2 <i>Présentation du problème</i>	4
1.1.3 <i>Intérêt de l'objet de recherche</i>	5
1.2 ETAT DE LA QUESTION	6
1.2.1 <i>Bref historique de la danse</i>	6
1.2.2 <i>Champs théoriques et concepts</i>	7
1.2.3 <i>Résultats de recherches, théories et synthèses</i>	9
1.2.4 <i>Controverses et ressemblances entre études</i>	11
1.2.5 <i>Point de vue personnel à l'égard de la théorie</i>	11
1.3 QUESTION DE RECHERCHE ET OBJECTIFS OU HYPOTHESES DE RECHERCHE	12
1.3.1 <i>Identification de la question de recherche</i>	12
1.3.2 <i>Objectifs ou hypothèses de recherche</i>	12
CHAPITRE 2. METHODOLOGIE.....	13
2.1 FONDEMENTS METHODOLOGIQUES	13
2.1.1 <i>Type de recherche</i>	13
2.1.2 <i>Type d'approche</i>	14
2.1.3 <i>Type de démarche</i>	15
2.2 NATURE DU CORPUS	16
2.2.1 <i>Récolte des données</i>	16
2.2.2 <i>Procédure et protocole de recherche</i>	17
2.2.3 <i>Echantillonnage</i>	18
2.3 METHODES ET/OU TECHNIQUES D'ANALYSE DES DONNEES.....	19
2.3.1 <i>Transcription</i>	19
2.3.2 <i>Traitement des données</i>	19
2.3.3 <i>Méthodes et analyse</i>	20
CHAPITRE 3. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS.....	23
3.1 RESULTATS GLOBAUX	23
3.1.1 <i>Présentation des résultats liés au questionnaire 1</i>	23
3.1.2 <i>Présentation des résultats liés au questionnaire 2</i>	27
3.1.3 <i>Évolution des stéréotypes</i>	29

3.1.4	<i>Limites et difficultés</i>	31
3.2	RESULTATS DETAILLES.....	32
3.2.1	<i>Présentation des résultats liés aux entretiens</i>	32
3.2.2	<i>Analyse des éléments pertinents</i>	33
CONCLUSION		39
BIBLIOGRAPHIE		43
ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE DE DEBUT		I
ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE DE FIN.....		IV
ANNEXE 3 : GUIDE D'ENTRETIEN		VI
ANNEXE 4 : TABLEAUX SYNTHETISANT LES RESULTATS DES QUESTIONNAIRES 1 & 2.....		VIII
ANNEXE 5 : RETRANSCRIPTION DES SIX ENTRETIENS		ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
ANNEXE 6 : PORTRAIT DES ENTRETIENS		ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

Introduction

La présente recherche de mémoire de Bachelor s'intéresse aux stéréotypes de genre. Les stéréotypes sont constamment présents dans notre société, et ceci dans beaucoup de domaines. L'école n'en est pas moins épargnée. Les enfants grandissent dans un monde qui présente de nombreux stéréotypes de genre. Ces derniers influencent probablement les représentations et l'évolution du développement de l'enfant.

Percevoir, analyser et comprendre ces stéréotypes de genre est intéressant du point de vue de l'enseignant. D'autant plus que, dans notre pratique professionnelle, nous sommes justement confrontés à faire évoluer l'élève, non seulement dans l'apprentissage mais également dans les savoir-faire et savoir-être. Déceler si un élève présente un stéréotype de genre permet de mieux comprendre certains facteurs de ses intérêts. Ainsi il est plus évident de cibler la manière de faire évoluer ce stéréotype. Cette recherche ira même plus loin, tentant de savoir, suite à la présomption de la présence de stéréotypes de genre, si ceux-ci sont modifiables, ou du moins, si ceux-ci peuvent évoluer.

Le stéréotype de genre est un sujet qui m'interpelle particulièrement. Déjà étant enfant, nous effectuons des choix qui sont parfois, voire souvent, guidés par différents stéréotypes de genres que l'on s'est forgés. Cette représentation et catégorisation étaient typiquement présentes dans certains choix d'activités extrascolaires que j'ai moi-même réalisées, j'ai voulu effectuer une expérimentation à l'école afin de déceler les stéréotypes et observer une potentielle évolution de ceux-ci.

De plus, la thématique des stéréotypes de genre revient souvent au centre des discussions dans différentes institutions pédagogiques. Encore maintenant, les enseignants sont parfois influencés par ces représentations mentales, donnant sens et justifiant par exemple que telle fille est moins performante en mathématique que tel garçon. En revanche, celui-ci comprendrait mieux les problèmes logico-mathématiques que celle-ci. Le sujet du stéréotype de genre a toutefois déjà été l'objet de nombreuses recherches liées aux disciplines. C'est également le cas dans le sport : plusieurs analyses et comparaisons de différents sports ont été réalisées, traitant du stéréotype de genre. Ainsi, j'ai voulu par ce présent travail effectuer une recherche un peu différente. Une expérimentation qui n'a pas été réalisée maintes fois par différents instituts de recherche : observer le stéréotype de genre à l'école obligatoire à travers la danse.

Ayant un intérêt tout particulier pour le monde de la scène, j'ai voulu réaliser cette expérimentation au travers de leçons de danse à l'école. Pratiquant à titre personnel de la danse, j'ai désiré mener cette recherche et mettre à profit certaines de mes compétences pour les élèves de ma classe. N'ayant moi-même commencé à danser qu'à l'âge adulte, il m'était également intéressant de savoir et comprendre ce que pensent des élèves de 9 ans sur la danse.

Au-delà de mon intérêt personnel pour cette discipline, il est notoire que la population, de manière globale, présente une vision stéréotypée de la danse. Se lancer dans ce sujet assure la quasi garantie que les stéréotypes de genre seront existants. Une séquence complète sur la danse va être effectuée avec une classe. Nous tenterons donc de répondre à ces questions : est-ce que les élèves présentent des stéréotypes de genre sur la danse ? Sont-ils indifférents ? Ont-ils envie de danser ou pas ? Y a-t-il une corrélation entre l'envie et la présence du stéréotype de genre ? Ayant besoin du postulat de départ que stéréotype il y a pour réaliser la recherche, nous pourrons ainsi nous concentrer sur la potentielle modification des stéréotypes. Comment les stéréotypes de genres peuvent-ils évoluer à travers une séquence complète et variée réalisée sur la danse ? La vision des élèves a-t-elle changé ? Est-ce que les stéréotypes de genre et les représentations qu'ont les élèves sur la danse sont modifiables ? Cette modification est-elle durable ?

Cette recherche sort légèrement de l'ordinaire par le simple fait que la danse n'est que très peu effectuée à l'école au cycle 2. C'est donc également une opportunité de faire vivre aux élèves quelque chose de différent, par rapport à ce qu'ils effectuent d'habitude. Cette expérimentation est réalisée avec 18 élèves de 5H, sur un domaine spécifique, la danse, s'inscrivant dans la discipline du sport. Le domaine étant ciblé et restreint, il s'agira de s'intéresser aux représentations de chacun, celles-ci pouvant évoluer dans des contextes très différents, ce qui rend la recherche particulière, puisque celle-ci dépend de plusieurs facteurs : enseignant, élèves, contexte familial, contexte scolaire, envie des élèves, motivation de ceux-ci, facilité d'implication et de réalisation.

Il va de soi que ce travail tend à trouver des réponses sur une expérimentation découlant avant tout d'un intérêt personnel plutôt que des réponses universelles servant l'entier du milieu pédagogique. Nous nous trouvons ainsi en présence d'une recherche qualitative comprenant un challenge spécifique défini.

La recherche se déroule en trois grands temps. Après avoir explicité les fondements méthodologiques utilisés dans cette enquête, un premier questionnaire a été distribué aux élèves. Une séquence complète sur la danse a ensuite eu lieu, comprenant des échauffements, des pas à réaliser sur différentes musiques, la réalisation d'une chorégraphie et la présentation de celle-ci à d'autres classes. Un second questionnaire a été distribué aux élèves, suivi de quelques entretiens. Les données récoltées sont traitées dans la 3^{ème} partie du travail, débouchant sur une conclusion tentant de répondre à la question de départ qui est de savoir si les stéréotypes de genre présents chez les élèves face à la danse sont modifiables ou non.

Chapitre 1. Problématique

1.1 Définition et importance de l'objet de recherche

1.1.1 Raison d'être de l'étude

L'objet de cette recherche est centré sur la danse à l'école et les stéréotypes que se forgent et véhiculent les élèves sur cette discipline. A travers cette étude, je désire savoir si les élèves ont une perception "genrée" de la danse, comprendre leurs représentations et voir si celles-ci peuvent évoluer dans le cas où on leur donne l'occasion de vivre des moments permettant de leur faire découvrir cette discipline de manière ludique et entraînante ainsi que de la travailler régulièrement de façon approfondie.

Actuellement, la danse est une discipline qui n'est que très peu pratiquée à l'école, malgré le fait que celle-ci fait pleinement partie du programme scolaire. A titre personnel, je n'ai que rarement vu des enseignants pratiquant la danse avec leurs élèves. Pourtant, cette dernière est un moyen de s'exprimer, qui permet de prendre conscience de son corps, de l'espace qui nous entoure et reflète une certaine importance dans le développement du "soi".

Les stéréotypes de genre sont également très présents dans la société, et de ce fait, très intéressants à étudier au sein de l'école. Les enfants étant en pleine construction sociale, les stéréotypes les concernent d'autant plus, puisque les élèves sont en plein apprentissage de la vie : faire développer leur esprit critique est d'autant plus important. La danse peut paraître être un thème trop extrême pour étudier cette question du genre, mais elle n'en demeure pas moins réelle dans ce contexte-ci.

Cette étude présente également un intérêt personnel puisque je pratique moi-même de la danse classique, moderne-jazz et contemporaine. N'ayant commencé cette discipline qu'à l'âge adulte, j'ai également eu beaucoup de préjugés durant mon enfance, basés sur des stéréotypes de genre à propos de cet art. Portant donc un intérêt dans ce domaine-là, je souhaite approfondir la notion de la danse à l'école et des stéréotypes qu'elle véhicule chez les élèves.

En tant qu'enseignant, l'enjeu pour moi serait de leur faire découvrir quelque chose de nouveau et peu commun et de faire évoluer leurs avis, en développant leur esprit critique et en les questionnant.

1.1.2 Présentation du problème

La question des stéréotypes de genre touche toute la société dans beaucoup de domaines. Par conséquent, l'école est également pleinement concernée.

“Dans les manuels scolaires, les rôles professionnels tenus par l'un ou l'autre sexe diffèrent : “la palette des métiers offerte aux hommes est vaste et variée. Les femmes sont cantonnées dans quelques professions : employées de maison, serveuses, institutrices, infirmières, coiffeuses” (Daréoux, 2007)

Les stéréotypes de genre sont véhiculés dans la société et les élèves en ont beaucoup, comme la majorité des individus. Ces stéréotypes forgés peuvent vite être ancrés chez l'élève qui est en plein développement sociocognitif.

La notion du genre est souvent sujette à interrogation, dans le domaine du sport notamment. Dans certaines écoles, les classes de sport sont séparées. On trouve ainsi une classe pour les filles, une classe pour les garçons. Les barèmes ne sont pas forcément les mêmes pour les deux sexes. Toute la question biologique intervient alors. On présume et constate que les garçons sont plus virulents, ont besoin de bouger, ont plus de force. Au contraire, les filles sont plus agiles, préfèrent les sports individuels aux sports collectifs. Suite à ces différences physiques (force, adresse, ...) et psychiques (envies, préférences ...) découlent des stéréotypes largement véhiculés et ancrés dans la société, d'autant plus chez les jeunes. (Emma Guillet, 2006) (Paul Fontayne, 1999).

Ciblons la problématique de la danse en tant que discipline exercée à l'école. Elle n'a pas le même poids que d'autres branches telles que le français ou les mathématiques ; c'est ce qui est observable dans les faits. Néanmoins, le PER¹ tend à voir l'enseignement comme un projet global de formation développant des compétences, capacités, savoirs, savoir-faire et savoirs-être, imbriquant les disciplines, les capacités transversales et la formation générale entre elles, permettant ainsi aux élèves de se construire, grandir et s'épanouir. Le PER comprend notamment dans la rubrique Corps et Mouvement, un travail et des attentes en lien avec la danse. Permettre aux élèves d'effectuer de la danse à l'école est également une façon de sortir de l'ordinaire, et des habitudes qui pourraient parfois être trop ancrées par l'enseignement actuel. Dans les cours de rythmique et de sport dispensés au sein de la HEP-BEJUNE², nous avons été sensibilisés au thème des chorégraphies à l'école et même amenés à en réaliser. Notre institution a donc également pour but de casser des habitudes, nous faire sortir de notre zone de confort, oser, en réalisant d'une part des activités peu communes, voire moins accessibles à tout enseignant au premier abord et d'autre part, en effectuant des activités dites “générées” pour sensibiliser tous les élèves, filles et garçons confondus.

¹ Plan d'étude romand

² Haute Ecole Pédagogique de l'arc Berne-Jura-Neuchâtel

La danse est donc une pratique qui est généralement assimilée à une activité féminine. Cette discipline risque alors potentiellement d'être vécue de façon plus difficile chez les garçons. Néanmoins, gardons à l'esprit que les filles ont certainement un rôle à jouer dans les représentations que se font les élèves de cette discipline. Le cliché ou la logique, découlant d'une représentation inconsciente de nos propres stéréotypes, va tendre à dire que le genre masculin va être moins intéressé par la danse que la gent féminine. Changer la représentation qu'ont les garçons sur la danse en suscitant leur attention, leur curiosité et leur envie peut être une première réussite à l'issue de cette recherche ; changer également celle des filles permettrait l'aboutissement parfait de cette étude puisque celles-ci sont potentiellement les premières concernées dans la pratique de la danse et le véhicule des idées "générées".

1.1.3 Intérêt de l'objet de recherche

Comme déjà partiellement mentionné antérieurement, j'étais moi-même influencé par des stéréotypes de genre concernant les activités sportives, la danse notamment, mais pas seulement. Je n'ai d'ailleurs commencé à danser que très tard, malgré le fait que cela m'aurait beaucoup plu étant plus jeune. Je n'avais personnellement jamais osé me lancer, car faire de la danse était une activité vue comme féminine. Le genre masculin devait s'adonner à des activités telles que le foot, le tennis, le hockey. C'était du moins ce que je pensais.

Passé la majorité, j'ai pu prendre conscience et constater que les stéréotypes véhiculaient parfois des barrières à la pratique de certains sports. Découlant de cette expérience personnelle, je trouve donc très intéressant d'étudier la question de la danse à l'école et permettre aux élèves de construire, déconstruire, reconstruire des représentations, et éventuellement ouvrir la perspective que la danse puisse être multi genre.

1.2 Etat de la question

1.2.1 Bref historique de la danse

La danse est une pratique qui existe depuis des milliers d'années et est en constante évolution. Dans l'Antiquité déjà, chez les Grecs et les Egyptiens, la danse était utilisée pour honorer les dieux. Puis elle devient, au VI^e siècle, une pratique de divertissement. Le Moyen-Age voit ainsi naître les danses populaires exercées par les habitants en périodes de fêtes. Le ballet apparaît ensuite à la Renaissance : c'est à cette période que la danse devient véritablement un art, qui se veut esthétique et élégant : en France, la danse est codifiée par des pas classiques très précis. Ce n'est qu'au 20^{ème} siècle qu'on observe une plus grande diversification des styles de danse ; la danse moderne émerge, suivie par le hip-hop, le jazz puis le contemporain.

La danse est omniprésente dans notre société, bien que l'on ne s'en rende pas toujours compte. On la retrouve le plus souvent dans les clips vidéo, véritable phénomène de mode, mais également dans les films, les magazines, les spectacles. La danse a différentes fonctions ; artistique, sportive ou encore récréative. On la pratique comme sport, comme art, pour gagner des concours ou pour se divertir, pour se défouler, s'exprimer ou prendre conscience de son propre corps, pour s'amuser, se dépenser ou se donner en spectacle. La danse est un phénomène de société, bien qu'elle ait des motivations, des buts, des lieux et des temps de pratiques différents (Cadopi et Bonnery 1990).

Au niveau de la Suisse, la danse n'est pas un art qui a été fortement développé, du moins pas dans les écoles publiques. La Suisse abrite quelques écoles de danse réputées telles que l'école Béjart à Lausanne ou la Tanzakademie de Zürich mais la danse en tant que telle ne fait pas partie de notre culture, comme cela peut être le cas en Italie ou en France. Les écoles britanniques donnent également beaucoup plus d'importance aux arts dès l'école primaire (Cécile de Bouttemont, 2003).

Dans les écoles, la danse est mise en place uniquement pour les filles en 1970. Ainsi, dès l'insertion de cette discipline à l'école, la pratique est différenciée en fonction du genre.

Actuellement, on retrouve clairement des objectifs liés à la danse dans 2 grands domaines du PER ; "Art" (création, reproduction et enchaînements de mouvements corporels en rapport avec la musique) et "Corps et mouvement" (inventer et présenter une chorégraphie de groupe / évoluer en respectant différents tempos, rythmes et sonorités). La danse s'inscrit donc pleinement dans le programme apparaissant même dans deux domaines.

1.2.2 Champs théoriques et concepts

Stéréotype de genre

Le stéréotype doit être différencié de la notion de préjugé et de discrimination. Ces trois notions se rejoignent et sont liées, mais sont distinctes. Les stéréotypes peuvent être négatifs et positifs, tandis que le préjugé représente une attitude exclusivement négative envers un groupe social ou un individu. La discrimination, quant à elle, véhicule un comportement négatif à l'égard d'un groupe auquel on n'appartient pas et auquel on ne s'identifie pas.

Le concept "stéréotype de genre" est composé de deux mots distincts : en premier lieu : stéréotype, et, en second lieu, s'impose la notion de genre.

"Les stéréotypes correspondent aux théories implicites de personnalités que partage l'ensemble des membres d'un groupe à propos de l'ensemble des membres d'un autre groupe ou du sien" (Leyens & Yserbyt, 1997).

Les stéréotypes sont donc des représentations, des croyances, qu'ont les individus au sujet de différentes caractéristiques d'une catégorie sociale. Ces représentations sont simplifiées, déformées et regroupent des généralités. Le processus se fait par une construction mentale automatique. Ces représentations vont systématiquement se rattacher à un groupe social. Il s'agit d'une catégorisation d'individu selon son origine raciale, son sexe, son groupe social.

Le genre désigne quant à lui, le caractère social des distinctions fondées sur le sexe. Ce concept désigne non pas les différences biologiques entre hommes et femmes, mais les différences sociales et culturelles que se sont formés ces deux groupes.

Ainsi, le stéréotype de genre se définit par la croyance selon laquelle certaines attitudes ou certains comportements différencient les hommes des femmes.

"Les stéréotypes constituent des obstacles à la réalisation des choix individuels, tant des hommes que des femmes. Ils contribuent à la persistance des inégalités en influant sur les choix des filières d'éducation, de formation ou d'emploi, sur la participation aux tâches domestiques et familiales et sur la représentation aux postes décisionnels" (Commission Européenne, 2008).

La danse

La danse est un terme à désignation relativement large et est, de ce fait, difficile à définir clairement. Plusieurs définitions sont proposées par les dictionnaires ou des auteurs de littérature.

Ainsi, le Larousse définit la danse comme suit : ‘*Art de s’exprimer en interprétant des compositions chorégraphiques*’ ou encore : ‘*Suite rythmée et harmonieuse de gestes et de pas*’.

L’Internaute³ rejoint cette deuxième définition en parlant d’un ‘*Enchaînement de pas et de mouvements du corps effectués en rythme sur une musique*’.

L’Académie française (1986) définit la danse comme étant le ‘*mouvement du corps et enchaînement de pas exécutés en cadence, ordinairement au son d’instruments de musique ; l’ensemble de ces mouvements, caractérisé par un style ou caractérisant une culture, un pays, une région.*’

Selon Judith Hanna (2013), *la danse peut être définie comme un comportement humain, composé, du point de vue du danseur, de séquences volontaires qui sont intentionnellement rythmiques et culturellement structurées ; ces séquences étant formées de mouvements corporels non verbaux différents des activités motrices ordinaires et possédant des valeurs inhérentes et esthétiques.*

Plusieurs définitions différentes sont données pour parler de la danse. Il ne serait pas correct d’affirmer que tel concept est véridique et tel concept est invalide. Toutefois, afin de rester fidèle au sens que le mot *danse* veut donner, relevons que la danse comporte une action engagée du corps par le mouvement en corrélation avec la musique, incorporant des expressions.

‘*La Danse n’est pas, comme on le pense trop souvent, une case à part de l’éducation physique, par surcroît réservée aux filles, vague univers de gestes gracieux qualifiés de ‘féminins’ et enrobés de musique. Elle est en réalité un ‘mode’ de l’éducation physique comme le sport en est un autre. Elle s’appuie sur des principes de base généraux : avoir conscience de son corps, déplacer son poids, savoir où se trouve son corps dans l’espace, doser son effort dans le temps...*’ (Pinok et Matho, 1979, p.31).

Cette définition précédente prend en compte une perception ‘genrée’ de la danse, ce qui est au centre de cette étude. Pinok et Matho relèvent le fait que notre représentation du genre sur la danse existe. A travers l’expression ‘*gestes gracieux qualifiés de féminins*’, l’accent est encore mis sur le stéréotype que la population se fait de la danse, allant même dans un cliché de danse classique. Cette définition n’est d’emblée pas neutre mais nous montre déjà à quel point les représentations de la société sont

³ Dictionnaire français, proposant une autre définition que celle donnée par le Larousse.

véhiculées dans notre inconscient. En parlant du ‘*mode*’, ils permettent ainsi de déconstruire cette idée typée de la danse en intégrant tous les styles existants.

1.2.3 Résultats de recherches, théories et synthèses

De manière générale, les recherches mettent l’accent sur les éventuels apports ou bienfaits de la danse à l’école, ce qu’elle apporte à l’élève, ce qu’elle permet de développer au niveau de l’estime de soi. Il n’existe que très peu de documents concernant les stéréotypes qu’ont les élèves sur la danse en particulier, encore moins sur l’évolution des représentations des élèves. L’étude effectuée ici est relativement ciblée, elle répond à des attentes très personnelles de ma part et présente un côté inédit avec une mise en place d’un projet personnel spécifique. C’est une recherche qualitative répondant à des questions que je me pose moi en tant qu’enseignant, dans une situation très précise.

En revanche, bon nombre de recherches ont été faites sur la question des stéréotypes de genre en sport à l’école obligatoire, impliquant de ce fait la danse : (Fontayne, Sarrazin & Famose, 2001), (Czisma, Wittig, & Schurr, 1988), (Chalabaev & Sarrazin, 2009). Ces recherches vont toutes dans le même sens, corroborant le même type de conclusions.

Prenons la recherche effectuée en 2001 par Paul Fontayne, Philippe Sarrazin et Jean-Pierre Famose qui démontre un résultat significatif. La recherche consistait à répertorier les pratiques sportives de sujets âgés de 15 ans (moyenne). Sur un total de 82 sujets s’intéressant à la danse, aucun garçon ne figure dans la liste. Cette recherche confirme ce que la réalité nous montre déjà à travers les écoles de danse : ce sport est à grande majorité préférée par la gent féminine. A voir si les stéréotypes y jouent un rôle.

Selon une enquête de la DEPP⁴ réalisée au lycée, dans *le rôle de l’école dans la construction des inégalités de sexe* par Combaz et Hoibian (2009), 66% des filles déclarent pratiquer une activité physique pour le plaisir, sans se soucier du classement de la performance contre 24% seulement qui estiment que la compétition est l’élément le plus important dans le sport. 52% des garçons estiment que l’élément le plus important est la compétition. Ces résultats concordent avec des études antérieures réalisées (Baudelot et Establet, 1992 ; Louveau et DAVISSE, 1998). On en dégage ainsi une différence quant à la nature de la motivation dans les sports entre les garçons et les filles. La danse étant une discipline qui, du moins à l’école, ne va pas être mise en avant comme étant un sport de compétition, les sports comme le foot, le basket ou le hockey vont être plus prisés des garçons puisqu’il y a moyen d’entrer dans la course du gagnant.

⁴ Direction de l’évaluation, de la prospective et de la performance, ministère de l’éducation nationale français

D'autres recherches liant danse et école ont déjà été effectuées (Thorel Sabine et David Bernard, 2010), mais s'accroissent plutôt sur les apports que la danse peut avoir à l'école au niveau de la communication non verbale.

Les stéréotypes de genre étant omniprésents dans les médias, les journaux, les jouets, la publicité, le matériel pédagogique, le vocabulaire, la réflexion, ceux-ci peuvent avoir un poids important comme modèles d'identification sexuée chez les enfants (Evelyne Daréoux, 2007). L'emprise de ces stéréotypes peut être très grande chez les enfants. Selon Michèle Babillot, cité dans *Des stéréotypes de genre omniprésents dans l'éducation des enfants*, Evelyne Daréoux, 2007, *“les garçons et les filles s'interdisent certaines activités, certains jeux sans qu'il n'y ait jamais rien de dit mais (cela est dit) de manière complètement implicite”*. Pourquoi les garçons seraient-ils exclus d'emblée de la danse ? Ainsi, les stéréotypes de genres orientent les enfants vers certains types d'activités, impliquant donc une interdiction inconsciente de beaucoup d'autres, dont la danse.

Toujours selon Daréoux, *“les stéréotypes proposent des modèles d'identifications freinant l'évolution des femmes dans la société, et découragent les hommes à se diriger vers des métiers dits féminins (...). Ils contribuent à maintenir les deux sexes dans deux cultures différentes et hiérarchisées tout au long de la vie de l'individu”*. Bien que ces propos puissent paraître très accentués, il n'en est pas moins véritable que les stéréotypes peuvent encore et toujours présenter un obstacle, une barrière à certains types d'activités. Cependant, les perceptions *“genrées”* peuvent évoluer si l'on développe son esprit critique en s'ouvrant à la diversification et à la mixité.

L'effet Pygmalion mis en évidence par Rosenthal et Jacobson (1968) peut également entrer en ligne de compte. Ce concept définit un suivisme d'attitude enseignant – élève : *“je suis ce que tu penses de moi”*. Ainsi, les croyances, attentes ou idées qu'un enseignant peut avoir sur son élève et qu'il exprimerait de manière plus ou moins implicite auraient des répercussions sur le comportement de l'élève, qui deviendrait conforme à l'idée attendue par l'enseignant. Cette théorie comporte quatre facteurs présents dans l'interaction enseignant – élève :

Le climat créé par l'enseignant

Les opportunités qu'on offre à l'élève pour s'exprimer

Le temps et l'attention que l'enseignant accorde à l'élève

La qualité des sanctions administrées.

Par conséquent, afin de ne pas fausser la réelle représentation et les véritables envies des élèves, l'effet Pygmalion est à éviter au maximum dans ma recherche. Celui-ci pourrait se produire relativement vite puisque le but de ma recherche est déjà dirigé par une hypothèse et une envie de résultat. Ainsi, les moyens méthodologiques ainsi que les méthodes d'analyse devront être les plus objectifs possible.

1.2.4 Controverses et ressemblances entre études

Les études concernant les différences de préférence en sport concordent largement. Dans les études déjà menées, on perçoit toujours des différences entre les garçons et les filles au niveau des intérêts sportifs.

Les recherches sur les stéréotypes concordent également. Je n'ai trouvé aucune recherche parlant de potentiels stéréotypes inexistantes. Ce stade de recherche est d'ailleurs plutôt rassurant, dans le sens où dans les faits, les représentations "genrées" étant encore tellement persistantes, il serait alarmant de constater une étude prouvant une égalité parfaite et dans la réalité, et dans la représentation des individus. Néanmoins, les études prouvant l'existence de ces stéréotypes devraient faire évoluer les citoyens, afin que ces derniers soutiennent l'égalité des chances.

D'après les recherches, les deux genres ont le même stéréotype : la danse reste une activité prisée par les filles, que ce soit dans les représentations ou dans la réalité.

1.2.5 Point de vue personnel à l'égard de la théorie

Il est évident qu'il y a une différence entre les intérêts qu'ont les filles et les garçons pour la danse. Celle-ci peut-être en partie expliquée par une dimension biologique entre l'homme et la femme. Néanmoins, je reste persuadé que les représentations guidées par la société ont un rôle important à jouer. Par analogie, on peut très bien appliquer la théorie de l'effet Pygmalion pour les stéréotypes : ainsi, si le genre humain véhicule sans arrêt l'idée que la danse est une discipline féminine, les garçons tendront à accepter petit à petit cette idée qui deviendra si ancrée qu'elle se transformera en fait. La représentation devient de plus en plus ancrée dans l'inconscient commun. Il en va de même pour les filles.

Ainsi, je pense et suis persuadé que les représentations de genre peuvent évoluer, tout dépend du contexte dans lequel on vit, les modèles que l'on a et la place que nous laisse la société, la famille et les amis, veillant à ne pas stigmatiser des types d'activités. Le développement de l'esprit critique joue, à mon sens, également un rôle très important dans l'évolution de notre conscientisation, qui se répercutera ensuite sur nos actions et nos envies, voire nos choix.

1.3 Question de recherche et objectifs ou hypothèses de recherche

1.3.1 Identification de la question de recherche

Mon intention est de vérifier si effectivement, les élèves ont une perception ‘‘genrée’’ des activités sportives, plus précisément de la danse. A travers ce travail, je veux chercher à comprendre l’influence et le rôle des stéréotypes de genre en danse. Je cherche à travailler sur les avis des élèves, leurs attitudes face aux activités proposées en lien avec la danse. Je cherche à savoir comment évolue ensuite leur perception, une fois les activités en question réalisées. Ont-ils changé leurs points de vue ? Gardent-ils le même qu’avant ? Sont-ils indifférents ? Y a-t-il une évolution dans leur perception ?

Il est intéressant, dans un premier temps, de dégager l’attitude et la posture de chacun face à cette question, puis d’observer si les représentations évoluent, et la manière dont elles évoluent.

La question de recherche est la suivante : est-ce que les stéréotypes de genre et les représentations qu’ont les élèves sur la danse sont modifiables ?

1.3.2 Objectifs ou hypothèses de recherche

En fonction de la manière dont sont menées les activités sur la danse, j’émets l’hypothèse que les stéréotypes des élèves sont possiblement modifiables.

Comment évolue la perception qu’ont les élèves, une fois qu’ils ont vécu une séquence complète et variée sur la danse ? Leurs stéréotypes ont-ils changé, pour autant qu’il y en ait ? Leur représentation aura peut-être évolué, mais leur envie envers la pratique de la danse pas forcément. Suite à la découverte de plusieurs danseurs et l’expérimentation de cette activité sportive, l’élève aura probablement forgé un avis ; il l’aura renforcé ou nuancé, ou l’aura changé.

Sur le plan professionnel, l’objectif de cette recherche tendrait à me montrer qu’on peut réellement changer les stéréotypes, voire même les envies des élèves sur ce type d’activités de façon significative.

Au niveau scientifique, il est intéressant d’observer le développement de la manière de penser des élèves et de tenter de comprendre comment et pourquoi ce développement a lieu. Comment ceux-ci construisent, déconstruisent, reconstruisent des représentations ?

Chapitre 2. Méthodologie

2.1 Fondements méthodologiques

2.1.1 Type de recherche

On différencie deux grands types de recherche à l'heure actuelle : la recherche quantitative, s'opposant à la recherche qualitative.⁵ La distinction de ces deux méthodologies est la conséquence de l'intérêt de la recherche, subdivisé en sujet/objet. La recherche quantitative est ainsi centrée sur un objet, tandis que la recherche qualitative est axée sur le sujet. Comme le dit Chevalier-Kuszla, 1999 :

Les deux méthodologies correspondent en fait à des niveaux de recherche différents dans l'appréhension des caractéristiques structurelles des organisations. En effet, en se focalisant sur l'objet, l'intérêt est plutôt porté sur la structure organisationnelle, cependant en se focalisant sur le sujet, l'intérêt est davantage porté sur l'individu au sein de l'organisation.

Une recherche quantitative s'intéresse donc à un objet défini observable, quantifiable et mesurable. Ce type de recherche permet d'avoir une approche très objective, puisqu'elle implique une quantification de résultats à classer selon des critères définis.

En revanche, le type qualitatif, s'intéressant au sujet, ne peut pas déboucher sur une généralisation quantifiable de données. Cette méthode de recherche laisse la place à la perception, l'interprétation et insiste sur une construction sociale en milieu naturel (Popper, 1959).

La recherche de type qualitatif est une recherche qui produit et analyse des données descriptives, telles que les paroles écrites ou dites et le comportement observable des personnes (Taylor et Bogdan, 1984). Ainsi, les statistiques et les chiffres ne sont pas le centre de la recherche. L'intérêt est de comprendre le comportement de l'individu dans la société.

La présente recherche est de types qualitatifs, puisqu'il s'agira d'analyser l'évolution des comportements des élèves face aux stéréotypes qu'ils peuvent avoir sur la danse. Les sujets (les élèves) sont au centre de la réflexion. Le travail est effectué sur ce que pensent, croient les élèves. Cette étude ne soulèvera donc pas de conclusion généralisante pour l'ensemble des élèves dans le canton ou dans la Suisse ; elle est effectuée avec des élèves particuliers, dans un contexte particulier. Elle permettra de faire émerger les représentations des élèves, d'identifier les stéréotypes, de les comprendre et éventuellement les faire évoluer. La recherche est centrée sur l'avis de chacun, avis qui sont influencés par les interactions sociales des individus.

⁵ Locke (1986) fait allusion à ces deux types de procédés.

2.1.2 Type d'approche

On distingue trois types d'approches : l'approche inductive, déductive et hypothético-déductive. Les deux premières sont des approches plutôt utilisées dans les recherches quantitatives. La démarche inductive part d'observations qui mènent ensuite à une hypothèse ou une théorie scientifique. On peut ainsi généraliser le résultat. Inversement, la méthode déductive part de l'hypothèse formulée par le chercheur, vérifiée ensuite par des observations. Si le raisonnement déductif se vérifie dans les observations comme étant vraie, la conclusion apportée est vraie, et généralisée à son tour. Le raisonnement hypothético-déductif quant à lui, part d'hypothèses pures et non d'observations réelles. Le processus est réflexif, et les déductions viennent affirmer ou infirmer l'hypothèse.

Le type d'approche utilisé dans cette recherche est hypothético-déductif.⁶ En effet, dans un premier temps, j'ai émis l'hypothèse que les stéréotypes de genre et les représentations qu'ont les élèves sur la danse sont modifiables et peuvent évoluer de façon positive.

Par déduction, je cherche à confirmer mon hypothèse. Néanmoins, il est possible que mon hypothèse s'infirme. Différents facteurs vont entrer en ligne de compte. Il faudra dans un premier temps que les élèves aient des stéréotypes de genre sur la danse pour que la recherche soit la plus intéressante possible. Ainsi, les représentations des élèves pourront éventuellement évoluer. C'est là le cœur de la recherche. L'effet inverse est en revanche très peu probable, mais il peut toujours être possible que les élèves ne présentent pas de stéréotypes avant la séquence, puis qu'au fil de celles-ci, ceux-ci changent leurs représentations pour aller dans le stéréotype.

L'enjeu de la recherche est pragmatique. Dans un premier temps, il peut paraître certes idéaliste, puisqu'il est également empreint d'une envie et d'une motivation personnelle. Néanmoins, cet enjeu reste réaliste, car n'est-ce pas l'envie de tout enseignant de permettre aux élèves de faire évoluer leurs représentations et leurs stéréotypes de façon positive, dans le but d'apprécier de plus en plus une activité ou une pratique précise dans quelque matière que ce soit ?

L'enjeu est donc constructif et présente un objectif pratique. Le projet est concret et permet aux élèves de (re)découvrir la danse et tout ce qu'elle implique : mouvement, expression et conscience corporelle, agilité, travail de la latéralité, synchronisation, collaboration, relation mouvement – musique, tempo ; tout ceci de manière ludique et entraînante.

L'objectif est également porteur de sens. Les élèves pourront vivre ainsi une séquence complète sur la danse, l'objectif final étant de présenter une chorégraphie travaillée lors de cette séquence, à une – voire plusieurs – autre –s- classe –s- du collège. Le but de la séquence présentant une finalité concrète, c'est un moyen de motiver les élèves.

⁶ L'approche hypothético-déductive a été théorisée par Roger Bacon en 1267.

2.1.3 Type de démarche

La démarche menée à travers ce travail est de type compréhensif. De nombreuses recherches liant danse et école ont déjà été effectuées. Cependant, ces études se penchent beaucoup sur l'influence que la danse peut avoir sur le développement spatio-corporel de l'enfant, les effets positifs que peuvent provoquer le développement du langage corporel ou la danse et la communication non violente. La notion de stéréotypes en lien avec la danse à l'école apparaît de manière récurrente dans les recherches centrées sur le sport. En revanche, l'aspect de l'évolution du stéréotype en tant que tel n'a pas été abordé, à ma connaissance.

Selon Schurmans (2001), "l'approche compréhensive se focalisera sur le sens : d'une part, les sujets humains réagissent par rapport aux déterminismes qui pèsent sur eux ; d'autre part, ils sont les propres créateurs d'une part de ces déterminismes".

Dans sa prise de position, Schurmans lie l'approche compréhensive à la question du sens. Pour lui, la question du sens s'intéresse à l'être humain et le tient comme acteur qui construit des significations par rapport à la place qu'il occupe dans le monde. L'être humain reproduit des déterminismes, c'est-à-dire, qu'il reproduit des événements qui se succèdent par un principe de causalité.

A noter également que dans ce type de démarche, la place du chercheur est à déterminer dans l'activité de recherche. L'observateur n'occupe pas une position d'expert extérieur à la situation mais est fortement impliqué dans le processus de recherche (Charmillot & Seferdjeli, 2002).

La présente recherche tend à constater les stéréotypes existants, puis à comprendre leur évolution au travers de la réalisation de l'objet même du stéréotype. La démarche, dans un premier temps, pourrait être de type descriptif puisqu'une majeure partie de la procédure consiste à chercher à faire évoluer le portrait d'un phénomène : changer ses stéréotypes. Mais ce changement de représentation est complexe et difficile à fixer comme étant inchangé de façon permanente. Il devient ainsi nécessaire de comprendre les éléments qui le font changer.

Certes, mon envie personnelle me pousse à vouloir relever un changement et une évolution du stéréotype que les élèves auront potentiellement forgé dans leur esprit. En tant que chercheur, il est de mon mandat de rester le plus objectif possible ; la recherche ne tend donc pas à prouver (démarche explicative) que les stéréotypes peuvent évoluer même si ce résultat est espéré de ma part. Il va donc de soi que pour éviter l'Effet Pygmalion⁷ le facteur le plus difficile à doser sera le climat créé par l'enseignant. Forcément, je vais essayer de créer un climat favorable, dynamique, entraînant et positif pour que les élèves puissent apprécier les leçons de danses. Un tel climat devrait correspondre à une

⁷ Cf. L'effet Pygmalion par Rosenthal et Jacobson (1968), chapitre 1.2.3, Résultats de recherches, théories et synthèses, p. 10

ambiance qu'on qualifiera de standard. Il faudra en revanche prêter attention à ne pas surencourager les élèves : le climat doit rester une simple ambiance de classe positive et sécurisante, comme on la trouve dans d'autres leçons. L'élève aura ensuite tout le loisir de s'exprimer à travers les questionnaires pour donner son avis. Le temps donné à chacun devra être égal.

2.2 Nature du corpus

2.2.1 Récolte des données

Selon Hammersley (1989), la démarche qualitative utilise des formes de récolte de données telles que des entrevues, des observations, plutôt que des mesures quantitatives ou des analyses statistiques. Ainsi, les données seront récoltées au travers de questionnaires et d'entretiens.

Une séquence complète sera menée sur la danse. La récolte de donnée sera ciblée sur ce que pense l'élève de la danse, les stéréotypes qu'il a et les raisons de sa pensée. D'autres moyens de récolte seront utilisés (journal de bord, support vidéo) mais ne serviront pas la recherche en elle-même ; leur servitude est personnelle. Filmer les élèves pendant la chorégraphie me permettra de corriger plus facilement les faux mouvements effectués. De plus, la recherche s'intéresse à ce que pense l'élève et non ce que je pense de leurs pensées ou de leurs applications.

Un questionnaire de début⁸ et un questionnaire de fin⁹ vont être donnés aux élèves avant et après la séquence réalisée sur la danse. Le premier questionnaire comporte en majeure partie une méthode binaire, oui-non. Le second questionnaire laisse, quant à lui, plus de place aux explications. Les questionnaires sont formulés de manière à pouvoir relever rapidement une potentielle évolution, telle que : "je pense que la danse est pour les garçons / filles / les deux". Cette question apparaît dans les deux questionnaires. Ainsi, il sera très facile de relever un changement d'avis ou de représentation chez l'élève.

De plus, des entretiens plutôt directifs vont être effectués avec certains élèves. Les questions seront conduites, à l'aide d'un guide d'entretien¹⁰, mais l'élève aura une marge de manœuvre pour répondre et s'exprimer.

⁸ Cf. Questionnaire de début, annexe 1, pp. I - III

⁹ Cf. Questionnaire de fin, annexe 2, pp. IV - V

¹⁰ Cf. Guide d'entretien, annexe 3, pp. VI - VII

2.2.2 Procédure et protocole de recherche

La recherche sera menée sur le terrain pendant mon remplacement prévu du 16 octobre 2017 au 12 janvier 2018.

La séquence débutera au 24 octobre 2017 et se terminera au début du mois de décembre. Ainsi, 8 leçons de danse de 45 minutes sont prévues. Les questionnaires et entretiens sont menés en plus de ces 8 périodes prévues.

Avant les leçons de danse

Dans un premier temps, le questionnaire de début sera donné aux élèves. Ceux-ci le rempliront de façon individuelle et anonyme. Les élèves inscrivent ainsi un numéro personnel qui leur a été attribué. Ceci permettra d'établir une comparaison avec le questionnaire de fin, sur lequel les élèves inscriront le même numéro. Ce procédé permet ainsi d'avoir un certain anonymat dans la récolte des données et peut potentiellement pousser l'élève à s'exprimer véritablement sur ce qu'il pense et ressent.

Leçon type

Une leçon type de danse se déroulera en quatre parties différentes.

Dans un premier temps, les élèves seront mis en situation en réalisant des exercices tels que marcher au rythme de la musique, réaliser un geste spécifique à chaque interruption de musique (s'arrêter, toucher le sol, sauter, tour à droite, tour à gauche, ...). Les mises en bouches vont être variées (en fonction également de leur réussite et leur facilité), telles que passer des extraits de styles musicaux différents pour que l'élève effectue différents types de gestes en fonction de la musique.

La seconde partie de l'échauffement consiste à travailler de façon plus ciblée certaines parties du corps et certains mouvements. On commencera par des pliers, puis un exercice travaillant les pieds, le haut du corps ensuite, les pieds en hauteurs, pour finir sur des relâchements (bounds). Travaillant dans l'Aula et n'ayant pas de miroir, la forme de travail de l'échauffement se fera soit en cercle, soit l'enseignant face à l'élève (travail par imitations inversées).

Dans un troisième temps s'effectuera l'apprentissage de la chorégraphie. Les mouvements vont être expliqués et travaillés sans musique pour la première fois, puis avec lorsque le mouvement est compris. La chorégraphie sera effectuée sur une chanson d'Amin créée en 2016 : on dirait. C'est une chanson commerciale susceptible de toucher garçons et filles. La chorégraphie est déjà entièrement créée et comporte des pas de jazz. Les mouvements seront adaptés (suppression des bras si trop de difficultés ou ajout de mouvements si trop de facilités il y a) en fonction du niveau des élèves. Dans le cas où ceux-ci auraient des envies particulières ou des idées, il pourra être possible d'ajouter des mouvements proposés par les élèves. La chorégraphie se travaillera par imitations inversées.

La dernière partie comporte une remise au calme et quelques exercices de stretching et de détente au sol.

Pendant les leçons, un carnet de bord sera utilisé pour relever certains éléments significatifs. Cette méthode de récolte de donnée est officieuse et me servira personnellement, à ajuster et adapter l'enseignement ainsi que de potentielles remédiations en cas de réticence de la part des garçons notamment. Ces éventuelles remédiations consistent à montrer des vidéos de danse dans laquelle on aperçoit des danseurs professionnels et la possibilité de discuter de la place de l'homme dans cette pratique. Il est fortement probable qu'un tel procédé viendrait en grande partie orienter l'avis des élèves et que dans ce cadre-là, l'effet Pygmalion pourrait même être fortement présent. Cette remédiation ne devrait intervenir que s'il y a de grandes réticences, ce qui semblera ne pas être le cas.

Après les leçons de danse

La chorégraphie sera ensuite présentée à une ou deux classes du collège durant le début du mois de décembre. Un DVD de la chorégraphie sera gravé et donné aux élèves.

Un questionnaire de fin sera distribué aux élèves. Les questions posées permettront de déterminer s'il y a eu un changement dans la représentation que l'élève se faisait sur la danse. Une vue d'ensemble pourra être rapidement tirée : combien d'élèves ont changé leurs représentations.

Quatre entretiens directifs vont être effectués, dont deux avec des filles, deux avec des garçons. Les quatre élèves seront sélectionnés en fonction des réponses qu'ils ont mises dans les questionnaires. Après un survol de ceux-ci, si une évolution est constatée entre le questionnaire de début et le questionnaire de fin, le choix de l'élève à mener un entretien sera vite déterminé. Les élèves sélectionnés sont donc des cas particuliers chez qui, on cherche à analyser les changements de représentations. Dans le cas où aucune évolution des représentations n'est constatée chez aucun des élèves, le choix des élèves se fera de manière aléatoire.

Ces entretiens permettront de retracer ce que pensaient et ce que pensent les élèves. Ceux-ci permettront d'aller plus en profondeur dans la discussions et de cibler la raison de potentiels changements : comment et pourquoi leurs représentations ont évolué.

2.2.3 Echantillonnage

Les élèves qui vont travailler sur cette séquence sont en 5H. Le choix de me pencher sur le cycle 2 était une quasi-évidence ; un travail de la sorte demande aux élèves d'avoir déjà une conscience corporelle, une connaissance de sa force, de son agilité. Les élèves du cycle 1 sont encore jeunes. De plus, dans le cadre de ce travail intervient un aspect réflexif de la part de l'élève, qui nécessite une certaine maturité.

Un aspect important est également intervenu : il est nettement préférable d'effectuer cette recherche avec ma propre classe : les élèves me connaissent ainsi mieux et peuvent potentiellement mieux exprimer ce qu'ils pensent réellement.

Cette classe comprend également une répartition garçons-filles parfaite puisqu'elle compte neuf enfants de chaque genre. Les effets de l'influence du genre sont ainsi minimisés, ce qui pourrait arriver dans une classe comporte par exemple 20% de garçons.

2.3 Méthodes et/ou techniques d'analyse des données

2.3.1 Transcription

Les questionnaires seront remplis par les élèves, puis les données quantifiables (découlant des questions oui/non et questions à choix multiples) vont être regroupées et relevées dans un tableau Excel. Pour les questions plus ouvertes, il sera nécessaire de tenter également un regroupement des informations dans plusieurs catégories, pour relever par exemple, les différents éléments qui auraient pu leur faire potentiellement changer d'avis.

Les entretiens seront, quant à eux, enregistrés. Une retranscription¹¹ de l'entretien va donc être effectuée, de manière précise. Ainsi les mots seront rédigés en respectant la phonétique de l'élève pour rester le plus fidèle possible à la production originale. L'entretien sera retranscrit dans sa totalité. Ainsi, l'entièreté du texte couché sur papier permettra de mieux contextualiser ce que l'élève pense. Les lignes du document seront numérotées pour faciliter la sélection des données pertinentes.

2.3.2 Traitement des données

Les questionnaires passeront préalablement par une opération d'étiquetage des données. Les réponses négatives seront surlignées en rouge et les réponses positives en vert pour faciliter la collecte d'informations. Une opération de tri va ensuite être effectuée afin de regrouper les données. Tout ce qui est quantifiable (questionnaires à choix binaires ou multiples) pourra être inséré dans un tableau Excel afin d'en faire un graphique de ce type :

¹¹ Cf. Retranscription des six entretiens, annexe 5, pp. Xss

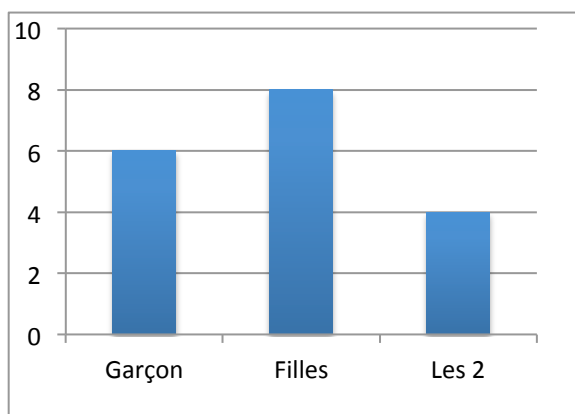


Figure 1: Exemple de traitement des données

Bien entendu, chaque question ne va pas être traitée. Les points essentiels en lien avec les stéréotypes et la danse vont être relevés. Nous pourrions également établir une corrélation entre les élèves pratiquant du sport ou pas. Car ne pas aimer pratiquer la danse peut aussi découler d'un désintérêt pour les sports plutôt qu'une question de genre.

Les questions ouvertes seront quant à elles, catégorisées en plusieurs thèmes, pour autant qu'on puisse les regrouper. Ce procédé dépendra complètement de la réponse des élèves.

Pour ce qui est des entretiens, une opération d'étiquetage des données est essentielle : les éléments qui semblent pertinents vont être surlignés au marqueur. Une couleur spécifique sera utilisée pour relever des explications similaires favorisant le changement de perception, un autre pour relever les éléments similaires ne favorisant pas d'évolution. Une autre encore pour les éléments significatifs isolés.

Cette démarche étant faite, une sélection d'extraits de données devra être réalisée. Les potentiels avis se rejoignant peuvent être intéressants à analyser. La question 9.3 du guide d'entretien¹² sera intéressante à étudier puisque celle-ci demande, dans le cas où l'élève a changé d'avis sur la représentation qu'il avait de la danse lié au genre, ce qui lui a fait changer d'avis. Les réponses données pourront être liées aux stéréotypes. Dans la mesure du possible, certaines données seront catégorisées.

2.3.3 Méthodes et analyse

Les questionnaires permettront d'effectuer une analyse globale. La méthode utilisée est une analyse de catégorie, puisque les questionnaires sont principalement ainsi faits. La méthode utilisée ici est relativement simple. Il s'agit de données précises à relever et regrouper. Une analyse de contenu est

¹² Cf. Guide d'entretien, annexe 3, p.VII, question 9

cependant réalisée avec les questions ouvertes. La méthode utilisée est ainsi plus délicate. Les catégorisations ne doivent pas simplifier chaque explication des élèves.

Les entretiens permettront de procéder à une analyse de contenu. Cette analyse sera beaucoup plus détaillée puisque le guide d'entretien s'intéresse de façon approfondie à ce que pense l'élève. Les réponses données par ce dernier sont également plus complètes et expliquées de manière plus précise. Dans un questionnaire, il ne va jamais être demandé à l'élève de rédiger un texte conséquent sur ce qui l'a fait changer d'avis quant aux stéréotypes. L'entretien possède lui l'avantage d'utiliser le langage oral, et donc, de collecter des données plus précises et détaillées. La méthode d'analyse est par ce fait plus complexe.

Chapitre 3. Analyse et interprétation des résultats

3.1 Résultats globaux

3.1.1 Présentation des résultats liés au questionnaire 1

La récolte de donnée présente des résultats intéressants à étudier. Dans un premier temps, nous nous penchons sur les résultats des questionnaires de début et fin de séquence. Les résultats des questions jugées pertinentes pour la recherche ont été relevés et classés dans un tableau général¹³. Cela permet d'avoir une vue d'ensemble rapide sur les différentes informations données par les élèves et de présenter un résultat général en lien avec la question de recherche. Les graphiques et tableaux traités dans cette rubrique sont donc un aperçu global des informations de la classe.

Relevons préalablement que tous les élèves aiment le sport et la presque totalité de ceux-ci pratiquent une activité régulière. Les élèves ont ainsi tous un intérêt pour le sport et les activités qui font appel à la mobilité, au mouvement et à l'effort.

Les différents sports pratiqués par les élèves sont le tennis, le foot, la natation, la danse, le judo, le cirque, le basket, la capoeira et le volley. Les élèves ont répondu majoritairement que le sport qu'ils pratiquaient était destiné aux filles comme aux garçons. Certains sports en revanche, sont d'après eux plutôt destinés à un genre défini.

Bien que le centre du travail ne s'intéresse pas aux stéréotypes que les élèves peuvent avoir à travers les sports en général, mais bien à la danse, connaître le sport que les élèves pratiquent et ce qu'ils pensent quant au genre concerné est important. D'une part, cela nous permet de déduire préalablement ce que pourrait penser l'élève sur le sport qu'il pratique, mais surtout, cela viendra confirmer le fait que l'élève présente une vision "genrée" des activités sportives en général.

Le tableau ci-dessous regroupe les différents sports pratiqués par les élèves de la classe. Il a été divisé en trois colonnes : masculin, féminin et masculin/féminin. Chaque croix représente un élève qui a pris position sur le sport, ou les sports qu'il pratique.

¹³ Cf. Tableaux synthétisant les résultats des questionnaires, annexe 4, pp. VIII - IX

Tableau 1: les sports pratiqués par les élèves et leur attribution de genre

Sport	Elèves pratiquant le sport concerné pensant que c'est pour le genre M/F	Elèves pratiquant le sport concerné pensant que c'est pour le genre M	Elèves pratiquant le sport concerné pensant que c'est pour le genre F
Natation	X X X X		
Foot	X X	X	
Tennis	X X X X X X	X X	
Danse	X		X X
Basket	X		
Judo	X		
Cirque	X		
Capoeira		X	
Volley	X		

On constate un résultat intéressant dans ce tableau : tous les sports, à l'exception de football, de la danse et du tennis sont des sports qui, selon les élèves qui le pratiquent, accessibles et faits pour les deux genres. La danse est une activité extrascolaire effectuée par 3 filles dont 2 qui pensent que ce sport est dédié à la gent féminine.

Une constatation intéressante est de voir que deux des trois garçons pratiquant le football assurent que cette activité sportive est autant dédiée aux filles qu'aux garçons. D'un point de vue personnel, je fus quelque peu surpris par ce résultat. Surprise qui montre à quel point je suis moi-même influencé par les stéréotypes de genre. Gardons cependant une casquette objective.

Une question importante ayant été posée dans le questionnaire avant de s'intéresser à la danse, était de demander si le foot était pour les garçons ou pour les filles. Les trois résultats des garçons pratiquant le football n'ont pas changé et concordent. Néanmoins, le résultat de cette question nous ramène à une

représentation stéréotypée et ‘genrée’, représentative de la réalité¹⁴ montre que 11 des 18 élèves pensent que le football est une activité sportive dédiée au genre masculin.

Le graphique suivant nous montre que 6 élèves pensent que le foot est pour les garçons et les filles contre 12 d’entre eux qui pensent que ce sport est masculin.

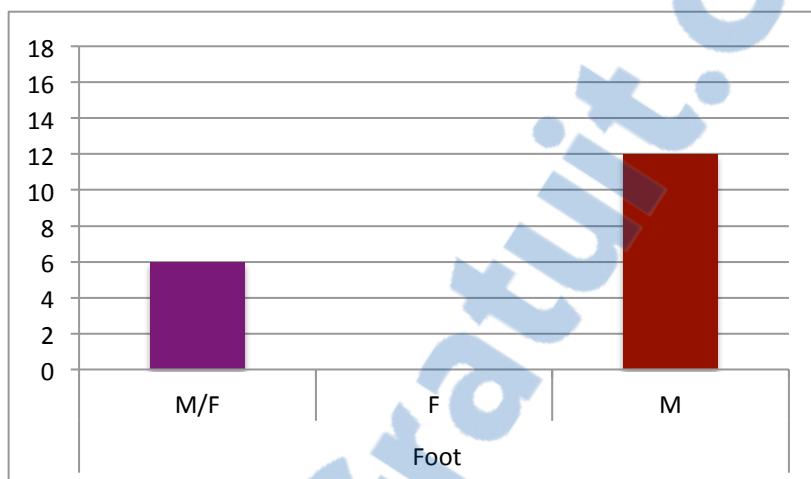


Figure 2: Attribution de genre au foot par les élèves

Parmi les 12 élèves voyant le foot comme un sport masculin, 7 d’entre eux sont des filles et 5 des garçons. Un stéréotype est donc relativement bien ancré et présent pour ce sport spécifique chez ces élèves.

Comme exposé dans la problématique à travers la recherche de Combaz et Hoibian (2008)¹⁵, les sports de compétition sont plus prisés par des garçons. Le genre masculin préfère l’enjeu, quand il peut gagner. Cette explication pourrait confirmer le fait que les hommes sont plus intéressés par le foot. La vision stéréotypée interviendrait ensuite lorsque l’élève voit autour de lui uniquement des hommes qui font du foot.

Suite à cette prise de température, penchons-nous maintenant sur le sujet qui se trouve au centre de notre travail : les stéréotypes des élèves sur la danse. On constate dans un premier temps une corrélation entre les élèves qui pensent que le football est pour les garçons et les élèves qui pensent que la danse est pour les filles. Ce constat est, dira-t-on rassurant, car il confirme ainsi que le stéréotype est réellement présent chez l’enfant et ne concerne pas un simple avis ou une représentation que celui-ci se fait de la danse. Le choix de parler du foot n’est également pas un hasard. Aussi cliché

¹⁴ Cf. Tableaux synthétisant les résultats des questionnaires, annexe 4, p. VIII

¹⁵ Cf. Combaz et Hoibian (2008), chapitre 1.2.3, résultats de recherches, théories et synthèses, p. 9

qu'il puisse paraître de sélectionner ces deux extrêmes, il s'agit de deux disciplines qui sont stéréotypées plus facilement puisque les médias¹⁶ véhiculent également une réalité : dans le monde professionnel, les joueurs de football masculins sont plus présents et plus nombreux, et participent à des événements beaucoup plus importants que leurs homonymes féminins.

Dans le questionnaire, il a été demandé aux élèves si la danse est un sport. 4 élèves sur 18 ont répondu que non, argumentant par le fait que *''danser ne travaille pas les muscles, danser c'est quelque chose de beau, et danser n'est pas un sport, car il n'y a pas de gagnant.''* Cette dernière information rejoint ce qui vient d'être cité sur les sports de compétition à la page précédente, de plus que cette réponse a été donnée par deux garçons.

Dans la classe, 7 élèves sur 18 n'ont jamais fait de danse. Parmi ces deux groupes, certains aiment la danse et d'autres non. Le graphique suivant nous présente visuellement l'intérêt que les élèves ont pour la danse.

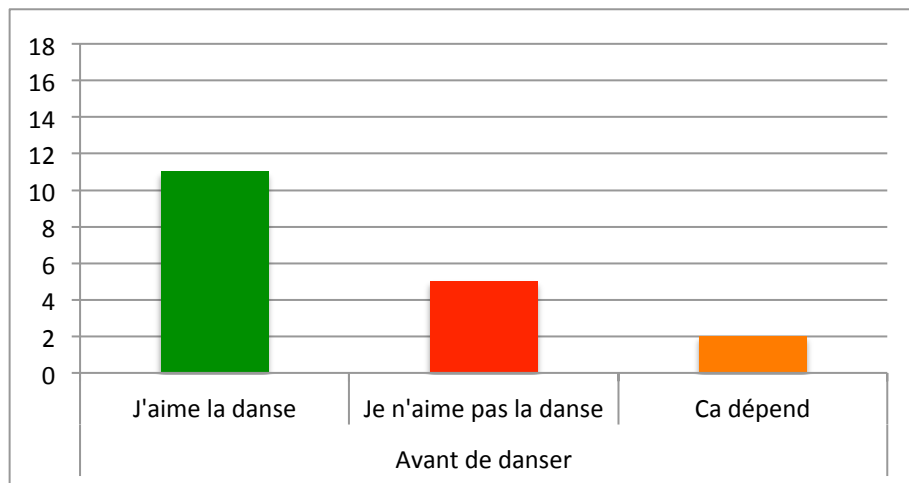


Figure 3: Appréciation de la danse avant l'expérimentation

Une majorité d'élèves disent aimer la danse. Pour les 7 élèves restants, 5 d'entre eux affirment que la *danse c'est pour les filles, ça ne sert à rien, c'est classique*, ou ne savent pas pourquoi, mais n'aiment pas. Les deux derniers élèves (garçons) aiment certains styles de danse uniquement.

Il est maintenant intéressant de voir, globalement, ce que pense la classe par rapport au genre qui pratique la danse. Les situations qui vont s'avérer intéressantes à étudier et approfondir sont celles dans lesquelles les élèves pensent que la danse est pour les filles. Les garçons ayant affirmé

¹⁶ Cf. Evelyne Daréoux, 2007, chapitre 1.2.3, résultats de recherches, théories et synthèses, p. 10

préalablement ne pas aimer la danse pensent que ce sport est pour les filles. Il y a éventuellement un lien entre ces deux éléments. Deux filles de la classe pensent également que la danse est pour la gent féminine. Une des deux aime et pratique la danse, l'autre non. Les cas où les filles ou les garçons n'aiment pas la danse, mais pensent que cette activité est pour les deux genres nous intéresseront moins, puisque la question du stéréotype n'est par conséquent pas prise en compte et qu'il s'agit plutôt d'un pur intérêt ou désintérêt personnel.

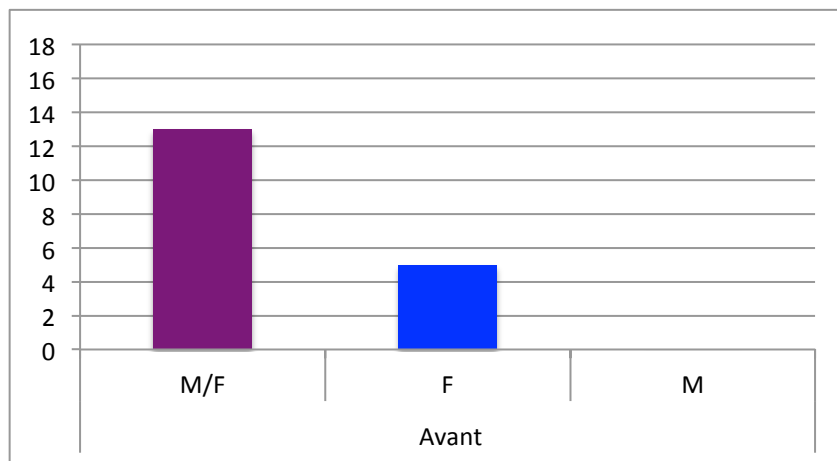


Figure 4: Attribution de genre à la danse avant l'expérimentation

D'après les questionnaires, et comme on peut l'apercevoir ci-dessus, 5 élèves pensent que la danse est pour les filles. Sur les 13 à penser que la danse est une activité accessible aux deux genres, deux élèves nuancent leurs propos en parlant de styles de danse. Ainsi, certains styles de danse seraient privilégiés par les filles et inversement, d'autres par les garçons.

Ce qui fut intéressant à ce moment de l'étude, c'est que le premier questionnaire révèle des stéréotypes "genrés" de la danse chez certains élèves. Ainsi, la démarche a gardé de son sens et le travail s'est poursuivi sur la même direction qu'initialement prévu. Il s'agissait ensuite de tenter de modifier ces stéréotypes, ou du moins d'en relever une possible évolution.

3.1.2 Présentation des résultats liés au questionnaire 2

Suite à la réalisation de leçons de danse et à la présentation de la chorégraphie aux autres classes, un deuxième questionnaire individuel a été distribué aux élèves. Celui-ci comportait un certain nombre de questions similaires au premier. Il permettait ainsi de vérifier et confirmer les premières réponses qui ont été données par les élèves, tels que :

- Quel sport pratiques-tu ?
- Penses-tu que le sport que tu pratiques est pour les M (garçons), F (filles), M/F (les deux genres) ?

Hormis ce qui concerne la danse, vérifier ces résultats permet ainsi de voir si l'élève n'a pas changé son positionnement face à ce qu'il pensait. Il nous démontre également que même en étant en pleine construction, il arrive pleinement à se positionner et avoir un avis et des représentations fixées. Les résultats pour ces questions restent donc les mêmes que pour le premier questionnaire¹⁷.

Dans un second temps, ce questionnaire permet par l'intermédiaire des questions suivantes, de vérifier si une potentielle évolution des stéréotypes a pu être constatée et pourquoi celle-ci a eu lieu.

- As-tu aimé faire de la danse ?

- Avant de faire de la danse, pensais-tu que cette activité est pour les M, F, M/F ?

- Maintenant que tu as fait de la danse, penses-tu que cette activité était pour les M, F, M/F ?

Ainsi, si la réponse à ces questions reste inchangée chez les élèves qui n'aiment pas la danse et/ou pensent que celle-ci est pour les filles, une évolution du stéréotype ne s'est alors pas produite. À l'inverse, si un changement est constaté, une évolution existe et il nous faut en chercher les causes¹⁸.

Ci-dessous le résultat obtenu après l'expérimentation, sur l'intérêt que les élèves ont eu de danser.

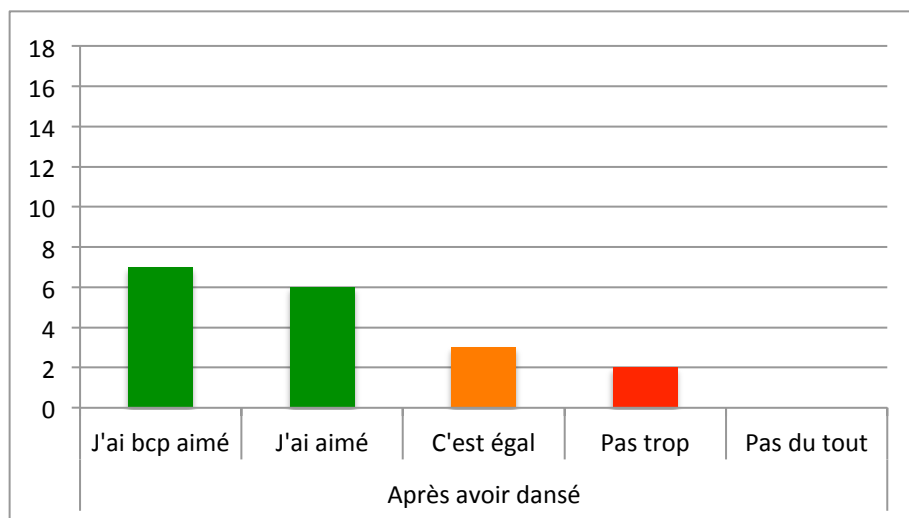


Figure 5: Appréciation de la danse après l'expérimentation

On aperçoit ici que personne n'a détesté danser. Les élèves ont donc, pour une partie d'entre eux, découvert quelque chose de nouveau qui ne leur a pas totalement déplu. Une comparaison sera

¹⁷ Cf. Tableaux synthétisant les résultats des questionnaires, annexe 4, pp. VIII - IX

¹⁸ Cf. Hypothèses des raisons de l'évolution du stéréotype de genre, chapitre 3.1.3, évolution du stéréotype pp. 30 – 31 & chapitre 3.2.2, analyse des éléments pertinents, pp. 33ss

effectuée sur l'intérêt que portent les élèves avant et après avoir dansé.¹⁹ Ce résultat peut également être lié à l'évolution des stéréotypes des élèves.

Constatons également qu'après avoir effectué la séquence de danse, un seul élève (garçon) pense que ce sport est pour les filles contre 17 pour les deux genres (graphe ci-dessous).

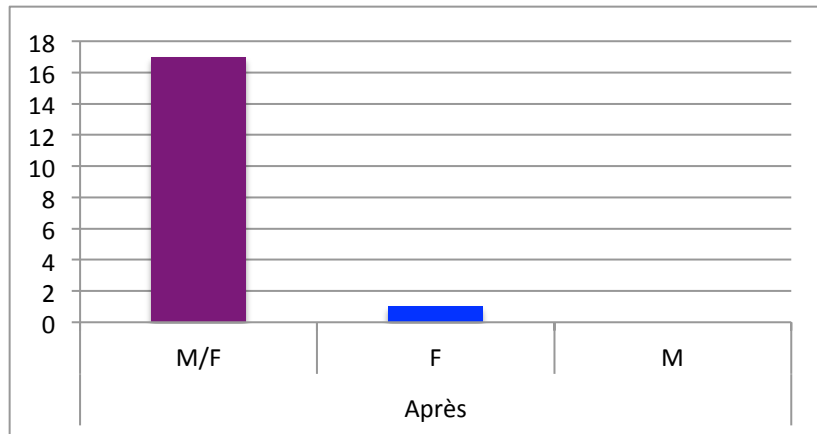


Figure 6: Attribution de genre à la danse après l'expérimentation

3.1.3 Évolution des stéréotypes

Reprenons à présent les graphiques qui concernent les stéréotypes des élèves et fusionnons-les. Nous obtenons ainsi visuellement l'évolution qu'il y a eu sur les stéréotypes avant et après la danse.

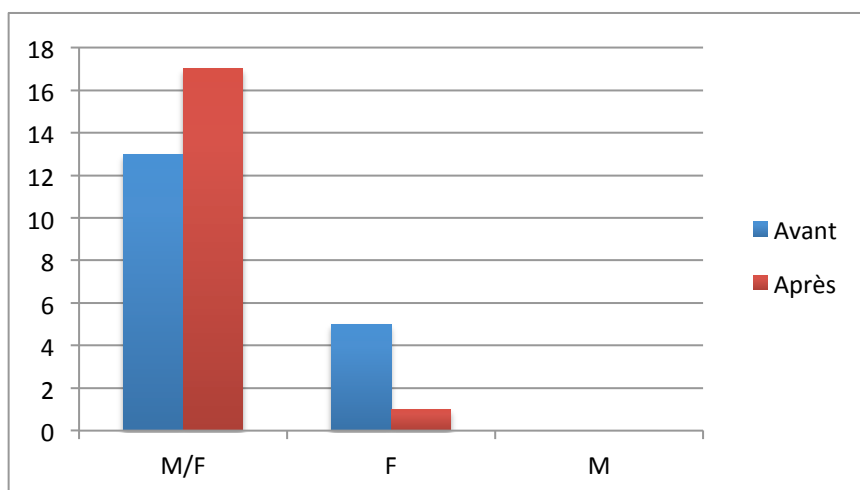


Figure 7: Comparaison d'attribution de genre à la danse avant/après l'expérimentation

¹⁹ Cf. Figure 8, comparaison d'appréciation de la danse avant/après l'expérimentation, chapitre 3.1.3, évolution des stéréotypes, p. 31

On constate donc une nette évolution. Cinq élèves pensaient que la danse était pour les filles avant de faire de la danse à l'école. Un seul élève est resté sur sa position. Gardons à l'esprit que deux d'entre eux différencient les genres avec les styles de danse. Nous pourrions donc déjà préconfirmer que les stéréotypes sont modifiables dans ce cas précis puisqu'il y a eu un changement dans les résultats. Il s'agit maintenant de comprendre pourquoi et comment les stéréotypes sont modifiables.

Avant de se lancer dans plusieurs hypothèses, revenons sur le concept de l'effet Pygmalion. Comme antérieurement mentionné²⁰, l'effet Pygmalion peut induire la recherche en erreur. Il s'agissait de rester objectif et de prendre du recul face à l'entier de la recherche. Pendant le déroulement des leçons de danse, j'ai tenté d'être très positif et encourageant sans pour autant favoriser ou féliciter plus souvent les élèves qui aimaient moins. Je suppose que cet effet a été évité dans le sens ou même si j'ai une attente spécifique pour chaque élève, j'ai fait attention à ne pas le faire ressentir et écarter l'envie de leur faire absolument aimer. Ainsi, je leur propose les activités et les élèves se forment ou modifient eux-mêmes leur opinion. La question est néanmoins délicate et le résultat en découlant n'est certainement pas unanime.

Quelles sont les hypothèses pouvant expliquer la raison de l'évolution de ces stéréotypes ?

Dans le questionnaire donné aux élèves sur le changement d'avis, aucun ne répond à la question "pourquoi ai-je modifié ce que je pensais". C'est donc là qu'interviennent les entretiens, qui permettront de cibler plus précisément les raisons de ces modifications, et si on peut vraiment parler de stéréotypes modifiés.

On peut néanmoins émettre à ce stade quelques hypothèses :

- L'expérimentation

Le fait d'expérimenter et de danser permettrait à l'élève de se rendre compte que c'est également possible qu'un garçon fasse de la danse, puisqu'il est en train de l'expérimenter. Il est tout à fait capable d'effectuer des mouvements et d'enchaîner des pas.

- La séparation en groupes de genre

La chorégraphie comprenait un début dans lequel les deux genres étaient séparés et n'effectuaient pas toujours les mêmes mouvements. Les élèves se sont peut-être représentés le fait qu'il y avait des pas ou des parties faites pour les garçons.

²⁰ Cf. L'effet Pygmalion par Rosenthal et Jacobson (1968), chapitre 1.2.3, Résultats de recherches, théories et synthèses, p. 10

- Les mouvements

La chorégraphie ou la leçon de danse comportait des mouvements qui ont plu aux élèves. Certains ont relevé les sauts, le pas de jazz (garçons), se mettre en boule, tourner en rond, la formation en flèche.

- La motivation

Le fait de faire une présentation publique a peut-être augmenté la motivation des élèves à réaliser la chorégraphie correctement. C'est également en lien avec l'intérêt et l'appréciation que les élèves ont de la danse. Constatons d'ailleurs, en fusionnant deux graphiques déjà vus auparavant²¹, l'évolution de cette appréciation entre l'avant et l'après-danse. L'intérêt ayant évolué, il pourrait expliquer également un changement de représentations.

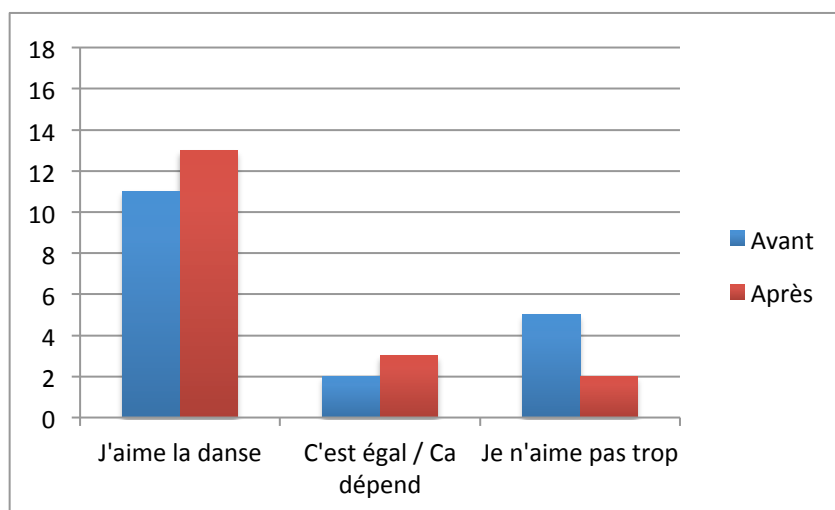


Figure 8: Comparaison d'appréciation de la danse avant/après l'expérimentation

3.1.4 Limites et difficultés

Les limites de ces questionnaires se situent dans le mécanisme de compréhension du phénomène de modification du stéréotype. Des résultats bruts et concrets ressortent très bien, cependant, l'explication ne peut s'arrêter à un simple constat de potentielle évolution d'un stéréotype de genre. C'est pourquoi des entretiens individuels avec les élèves ont été faits, afin de mieux cibler les causes (ou non) des évolutions.

Quelques difficultés ont été rencontrées lors de la séquence de danse, avec certains garçons notamment, qui étaient gênés ou avaient tendance à ne pas réaliser (volontairement) les mouvements

²¹ Cf. Figure 3, appréciation de la danse avant l'expérimentation, chapitre 3.1.1, présentation des résultats liés au questionnaire 1, p.26 & figure 5, appréciation de la danse après l'expérimentation, chapitre 3.1.2, présentation des résultats liés au questionnaire 2, p.28

correctement. Des remédiations plutôt efficaces ont pu être effectuées en créant 2 groupes de travail (mixtes/genres séparés), des duos (corrections, vérifications, encouragements) et un film des élèves retransmis pour se rendre compte du résultat.

Il aurait également été intéressant, faute de méthodologie, de poser la question de genre à travers le foot dans le 2^{ème} questionnaire et de constater une évolution ou une conservation de représentation. Pas d'évolution aurait éventuellement pu confirmer l'importance de vivre l'activité pour faire évoluer ses représentations. Une évolution présente aurait pu faire place à une analyse de comparaison du phénomène par analogie chez l'élève. Néanmoins, les stéréotypes de genre en sport en général ne sont pas forcément tous modifiables de la même manière. Ce questionnement pourrait être un sujet de recherche à part entière avant de pouvoir affirmer qu'une comparaison est réalisable.

3.2 Résultats détaillés

3.2.1 Présentation des résultats liés aux entretiens

Dans cette partie, nous analyserons les entretiens effectués avec 6 élèves. Les informations données lors de ces entretiens nous permettent d'aller plus en profondeur dans la compréhension de l'évolution ou la stagnation du stéréotype. Dans un premier temps, un portrait²² de chaque entretien est effectué. Ces portraits des élèves sont une étape utilisée permettant de structurer chaque entretien afin d'avoir une vue globale. Ceux-ci n'apparaissent en revanche pas dans l'analyse, mais dans l'Annexe 6. Une fois les 6 portraits effectués, l'analyse détaillée débute, prenant en compte les convergences et divergences des élèves entretenus.

Les 6 élèves choisis en entretiens ont été sélectionnés en fonction de leurs réponses aux questionnaires de début et de fin de séquence. Les choix se sont portés sur les élèves présentant une modification de perception "genrée" de la danse. Il s'agit des deux filles qui pensaient que la danse était pour les filles, les numéros 10 et 15 du tableau de questionnaires²³. Il s'agit de deux des trois garçons qui ont trouvé que la danse était pour les filles également, les numéros 7 et 18. Les deux derniers entretiens ont été réalisés avec les deux garçons qui différencient les genres en fonction des styles de danse et qui, eux-mêmes, n'apprécient que certains styles de danses : les numéros 9 et 17. A l'exception d'un garçon qui a changé sa représentation sur la danse mais qui ne s'est pas entretenu avec moi, les autres élèves de la classe pensaient, à l'issue de l'expérience, que la danse était un sport pour les garçons et pour les filles, bien que certains de ceux-ci n'apprécient pas forcément cette discipline.

²² Cf. Portrait des entretiens, annexe 6, pp. LIss

²³ Cf. Tableaux synthétisant les résultats des questionnaires, annexe 4, p. IX

L'analyse est effectuée de manière objective, ma position étant toujours celle du chercheur. Toutefois, il arrivera ponctuellement que certaines interrogations ou certains développements soient le fruit de ma réflexion personnelle d'enseignant, cette dernière étant mentionnée le moment venu.

La conclusion comprendra une comparaison des réponses des deux types de récoltes de données. Les réponses se corroborent-elles ? Sont-elles différentes ou nuancées ? Peut-on confirmer la présomption effectuée à la fin de l'analyse globale²⁴ qui présumait que les stéréotypes sont effectivement modifiables pour les élèves de cette classe ?

3.2.2 Analyse des éléments pertinents

Elève 18

Afin de comprendre rapidement la situation, l'élève 18 avait inscrit dans les questionnaires de début et de fin qu'il pensait que la danse était pour les filles. C'est donc le seul élève qui n'a pas changé sa réponse, indiquant que le stéréotype n'aurait par conséquent pas changé.

Cet élève pratiquait du foot et n'aime pas la danse. On se trouve a priori dans un contexte qui oppose deux disciplines très stéréotypées dans la société.

Lors de l'entretien, il répond que le football est plutôt pour les garçons parce qu'il voit plus de garçons faire du foot que de filles. On peut déjà s'attendre ici à comprendre que cet élève va être fortement influencé par ce qu'il voit dans la société.²⁵ Beaucoup d'hommes pratiquent le football, que ce soit au niveau amateur ou professionnel. Les matches de football masculin sont également régulièrement diffusés à la télévision. Lorsque je lui demande si la danse est pour les filles et les garçons, sa première réponse est catégoriquement "pour les filles". En revanche, en creusant un peu, on peut relever quelques différences dans le discours ou du moins quelques tentatives de nuancements. Il dit notamment qu'il pense que la danse est encore pour les filles, mais un petit peu moins. Cependant, celui-ci n'arrive pas à expliquer pourquoi la danse est aussi pour les garçons, malgré plusieurs tentatives de questionnement. On peut se demander alors si cet élève pense réellement ce qu'il dit, ou bien le dit-il pour faire plaisir à l'enseignant ? Les questions guident peut-être inconsciemment l'élève à apporter certaines réponses, certes, mais elles permettent de cerner l'esprit critique et les convictions de l'élève. Lorsque je lui demande ce que pense la population en général pour l'attribution d'un genre à la danse, l'élève 18 me répond sans aucune hésitation "les filles". Constatons ainsi qu'avec un peu de réflexion guidée, les propos peuvent être nuancés mais le fond de la pensée reste le même chez cet

²⁴ Cf. Figure 6, comparaison d'attribution de genre à la danse avant/après l'expérimentation, chapitre 3.1.3, évolution des stéréotypes, p. 29.

²⁵ Cf. Evelyne Daréoux, 2007, chapitre 1.2.3, résultats de recherches, théories et synthèses, p. 10

élève : la danse est pour les filles. Cette affirmation effectuée ici est corroborée par le fait que si le foot était effectué uniquement par des femmes et la danse pratiquée par des hommes, l'élève 18 aurait tout de même choisi de faire du foot car *“de toute façon, les filles auraient commencé à faire de la danse.”* Malgré le fait qu'à la fin, l'élève affirme avoir changé d'avis, une majorité d'éléments favorisant le stéréotype de genre sont encore présents dans sa vision des choses.

On peut se demander pourquoi ce stéréotype est-t-il toujours autant ancré chez cet élève. Ce n'est apparemment pas une question de gêne ou de jugement puisque l'élève répond clairement que si les autres les jugent, c'est qu'ils se moquent également d'eux-mêmes. Ainsi, la moquerie n'a pas sa place.

La séparation en groupes de genres ainsi que l'expérimentation²⁶ aurait pu être un effet permettant de casser le stéréotype. L'élève 18 nous dit qu'il préfère le moment où il danse avec les garçons puisqu'il est avec ses copains.

Ecartons l'aspect biologique puisque cet enfant nous dit qu'il n'y a pas de genre qui réalise mieux certains pas que l'autre. Il explique que les différences de compétences résident dans temps de travail effectué par n'importe quel être humain, tous genres confondus.

Le stéréotype est néanmoins persistant. Les nuances données par l'élève sont peut-être le fruit d'une future évolution sur la question. En revanche le stéréotype de genre en lien avec la danse est bien ancré et constamment influencé par la société qui l'entoure.

Elève 7

L'élève 7 présente également des stéréotypes de genre. Celui-ci avait préalablement inscrit dans le questionnaire de début que la danse était pour les filles. Pratiquant le tennis et la natation, il rattache le premier sport au genre masculin et le second aux deux genres. Nous constatons donc par ces réponses confirmées au travers de l'entretien que les stéréotypes sont construits et présents chez cet enfant.

Au travers de l'entretien, on constate que l'élève 7 est relativement réfléchi. Il ne donne généralement pas de réponse spontanée mais recherche des explications logiques (observable à travers son attitude).

L'expérimentation permet pleinement à cet élève de se rendre compte que la danse est aussi pour les garçons. L'élève précise typiquement certains pas qui sont pour les garçons et d'autres pour les filles. Celui-ci en revanche réduit l'attribution de certains pas à un certain genre par le fait qu'ils ont été effectués de telles sortes en classe. L'attribution est ainsi réductrice mais se base réellement sur des observations et n'est apparemment pas influencée par un potentiel effet Pygmalion²⁷.

²⁶ Cf. L'expérimentation, chapitre 3.1.3, Evolution du stéréotype, p. 30

²⁷ Cf. L'effet Pygmalion par Rosenthal et Jacobson (1968), chapitre 1.2.3, Résultats de recherches, théories et synthèses, p. 10

L'élève 7 se pose toujours quelques questions au sujet de l'attribution d'un genre à la danse. D'après ce que révèle l'entretien, celui-ci se dit que la population en général pense que la danse est un sport pour les filles. Il pense également que les hommes peuvent réaliser certaines choses que les femmes ne peuvent pas et inversement, sans pour autant réussir à donner des exemples. L'élève est donc emprunté entre ce que la société lui renvoie et les stéréotypes qu'il s'est forgés avec le fait de voir, expérimenter et réaliser pour la première fois probablement que la danse est aussi pratiquée par des hommes. Lorsqu'il lui est demandé si l'élève a changé ce qu'il pensait quant à l'attribution d'un genre pour la danse, celui-ci rétorque : '*je pense...*'. Il l'explique par le fait d'avoir dansé tous ensemble et d'avoir pu distinguer des moments pour les hommes et d'autres pour les femmes.

Pourrait-on alors affirmer que le stéréotype de genre a évolué ? Finalement, la représentation de cet élève a évolué, et il n'est absolument pas demandé que l'élève change complètement sa manière de voir les choses, puisqu'un tel virement de situation découlerait, selon moi, plus d'un suivisme ou d'une réflexion légère, voire non assumée, ou non aboutie de la part de celui-ci. A noter que la modification de perception reste également une attente de ma part en tant qu'enseignant, au-delà du chercheur. Cette prise de distance ici permet de rester objectif.

Dans ce cas, l'élève même dit qu'il est possible de changer d'avis : '*changer d'avis parce que... ben tu vois des gens faire de la danse classique, qui sont des hommes, et comme tu penses que c'est que pour les femmes, ben après tu peux changer d'avis directement en voyant les hommes danser la danse classique*'.

Elève 15

Cette élève ne se réjouissait pas forcément de faire de la danse. Il est intéressant ici, d'avoir également le point de vue d'une fille : celle-ci pensait également que la danse était un sport réservé à la gent féminine. Après avoir effectué la séquence sur la danse en classe, cette élève pense que la danse est pour les deux genres. Ce changement de vision est également dû, d'après l'entretien, à l'expérimentation : '*parce qu'il y a aussi des garçons qui ont dansé et ça allait aussi*'. Il lui a été demandé ce qu'elle entendait par '*ça allait aussi*'. Cette dernière a répondu que les garçons aussi pouvaient danser et que cela *fonctionnait*. Selon elle, aucun des deux genres n'a de prédisposition à être plus performant en danse.

On constate néanmoins au travers de l'entretien que cette élève a été gênée de présenter la chorégraphie à une autre classe. Cette information peut paraître paradoxale puisqu'on peut s'attendre à ce que les garçons présentent une gêne, complexés par une telle démarche, en prenant en compte et en

supposant que le stéréotype de genre dans la danse est bien réel²⁸. Cette gêne n'est pourtant pas due au mélange de genre dans la réalisation de la chorégraphie puisqu'aucune configuration ne lui est préférable. L'élève 15 annonce qu'elle préfère danser en groupe de genre séparé, pour une question esthétique, argumentant que la partie mélangée de la chorégraphie donne un moins bon rendu visuellement parlant pour le spectateur. On retrouve une gêne chez cette élève tout au long de l'entretien. Cette gêne fait également partie de la personnalité de cette enfant puisque celle-ci est de manière générale, pas toujours sûre de ce qu'elle fait. Cependant, ne réduisons pas cette observation à la simple caractéristique d'une élève. Il est probable que, comme la danse n'est d'emblée pas une activité très appréciée de l'élève, celle-ci se sente gênée à l'idée de présenter ce travail. L'aspect lié à la motivation y joue également un rôle. Etant donné que cette élève se compare aux gestes appliqués par les autres élèves, celle-ci pense que la présentation finale ne serait pas parfaite si tous les élèves n'effectuent pas les gestes correctement. Nous retrouvons effectivement le souhait pour cette élève de faire à nouveau des cours de danse à l'école, uniquement avec les élèves qui sont motivés afin d'être dynamiques et d'obtenir un bon résultat.

Pour la 3^{ème} fois, la réponse reste la même. Que pense la population en général ? *''Que la danse est pour les filles surtout''*. Malgré une certaine évolution dans la manière de penser et un recul pris par les élèves sur la question, cette idée que le groupe social pense que la danse est pour les filles reste toujours bien présente. On perçoit ainsi un réel décalage constant entre une réponse donnée spontanément et l'aspect réflexif intervenant juste après. La mise en situation effectuée sur l'inversion de faits ; si uniquement les garçons faisaient de la danse, qu'en serait-il de son opinion ? L'élève 15 nous répond *'' J'aurais pensé que c'était normal. C'est juste parce qu'au début je le vois avec des filles qui dansent et que des garçons qui jouent au foot, donc j'me suis dit, ben, j'veais commencer comme ça. ''*. On retrouve ici un suivisme, qui peut s'avérer fondamentalement normal, qui est de faire la même activité correspondant à notre genre.

Elève 10

Cette élève est la 2^{ème} fille ayant participé aux entretiens. Celle-ci pensait que la danse était uniquement pour les filles, car, pratiquant la danse classique et le modern-jazz dans une école de danse, sa classe ne comprend que des filles. On retrouve chez cet élève un changement d'avis, non dû au fait d'avoir dansé à l'école mais de l'avoir observé dans son école de danse. On retrouve à nouveau l'avis de l'élève qui se forge à travers l'espace vécu et perçu. Tout comme le fait d'expérimenter en classe pour les autres élèves, celle-ci est aussi influencée par son espace proche. Après quelque temps, le fait de voir des garçons dans d'autres cours de danse lui a fait changer d'avis. Le stéréotype de

²⁸ Cf. Chapitre 1.2.4, controverses et ressemblances entre études, p. 11

genre évoluerait donc bien à travers l'expérimentation et la visualisation des éléments concrets qui se déroulent autour de l'élève. Pour aller dans le même sens, l'élève 10 affirme que la population en général pense que la danse est un sport dédié aux deux genres. Elle l'argumente entre autres par le fait que sa mère le dit. Cet élément confirmerait donc que l'élève forge son opinion par rapport à ce qu'il voit directement et ce qui lui est dit par ses proches.

La notion de gêne intervient néanmoins encore ici, bien que l'élève 10 pratique la danse et aime ce sport. Cet aspect peut remettre en question les pistes proposées avec l'élève 15²⁹. Ainsi, la gêne ne serait pas due au fait d'expérimenter quelque chose de nouveau, la danse, et de le présenter aux pairs de l'école. La réponse se trouve néanmoins au travers de l'entretien. Ma casquette d'enseignant me pousserait à affirmer que, connaissant moi-même mes élèves, l'élève 10 est de nature jalouse et entre déjà dans un processus de jeu sentimental avec les garçons, ce qui expliquerait l'éventuelle gêne à danser tout genre confondus et à présenter un numéro devant des classes comportant des garçons. Cette explication pouvant valider ce fait, celle-ci devient subjective puisqu'il s'agit d'un avis personnel lié à un contexte et une situation connue. Restons alors dans la posture de chercheur objectif et validons cette idée de gêne envers les garçons. L'élève 10 ne pratiquerait pas de modern-jazz si tous les élèves étaient des garçons. Lorsque celle-ci en explique la raison, une grande gêne s'installe dans l'entretien et celle-ci nous explique : *'je serais un p'tit peu jalouse avec des garçons parce que les garçons, c'est aussi mon genre (...) ils sont très très jolis...'*

On retrouve chez cette élève l'idée que certains styles de danse, tels que le break, sont pour les garçons. Le stéréotype sur la danse en général est ainsi nuancé.³⁰

Elèves 17

Nous retrouvons, tout comme dans les autres entretiens, une gêne à présenter la chorégraphie en public.

L'élève 17 est un garçon, qui pensait et pense que la danse est pour les garçons et pour les filles selon le style de danse dont il s'agit. Ainsi, le modern-jazz, le classique, et la danse effectuée à l'école qui ne lui a pas trop plu sont selon lui, plutôt pour les filles. Le break dance est un style plutôt pour les garçons. Cet élève a de la peine à expliquer pourquoi il pense cela. En suivant le développement que nous avons pu mener jusqu'à présent, la tendance de dire que cet élève serait influencé par ce qu'il voit : que dans les écoles de danse, il y a plus d'hommes qui font du break et plus de femmes qui font du modern-jazz est réelle.

²⁹ Cf. Elève 15, chapitre actuel, analyse des éléments pertinents, pp. 35 - 36

³⁰ Cf. Elèves 17 et 9, chapitre actuel, analyse des éléments pertinents, pp. 37 - 38

Tout comme ses trois premiers camarades, la danse est, selon la population, dédiée au genre féminin. On retrouve ici une difficulté à justifier sa pensée. Une fois encore, on peut admettre que le terme général de danse véhicule automatiquement chez les individus l'idée de danse classique ou de chorégraphie effectuée par la gent féminine : stéréotypes donc toujours présents.

L'élément paradoxal est que cet élève a effectué de la danse, et dit avoir été le seul garçon dans une classe de fille. Ce vécu viendrait confirmer le fait que cet élève désire faire du break, même si la classe de break n'était occupée que par des filles. Cette préférence pourrait être liée à un intérêt pour un sport de compétition, comme vu dans la problématique³¹, le break dance laissant place à un grand nombre de battle aboutissant à un gagnant.

L'élève 17 annonce donc clairement dans le questionnaire que la danse est pour les deux genres, mais différencie au sein de celle-ci les types de danses liés à des genres différents. Nous pouvons donc constater que le stéréotype est donc bien présent au sein de la notion de danse. Elle est toujours corroborée par l'influence de la société et du monde proche de l'enfant. Les raisons pour lesquelles l'élève a arrêté la danse auraient pu être une bonne piste. Les réponses sur l'envie de faire du break dans une classe féminine tendent à montrer que l'élève fait uniquement ce qu'il veut, sans influence de genre. Paradoxalement, celui-ci reste catégorique sur les différents styles de danse.

Elève 9

Tout comme l'élève précédent, l'élève 9 (garçon) attribue également un style de danse à un genre particulier. Néanmoins, cet élève est très nuancé. Il présente que dans les faits, il y a plus de filles qui font du classique et plus de garçons qui font du break : *'certaines sortes sont plus masculins, et d'autres sortes sont plus féminins'*. Néanmoins, il nuance ses dires en affirmant que, bien que ce fait soit réel, tout le monde peut faire ce qu'il veut. Lorsqu'il lui est demandé dans un monde inversé, s'il préférerait faire du classique avec des garçons ou du break avec des filles, il répond faire ce qu'il aime le mieux : du break, en affirmant que même dans une classe de fille, cela ne lui changerait rien, tant qu'il fait ce qu'il aime.

Le stéréotype est beaucoup plus nuancé et moins présent chez l'élève 9 que chez l'élève 17. Cet élève 9 laisse beaucoup d'ouverture en affirmant que malgré les faits, ce qui est important dans la vie est de faire ce que l'on aime. On constate donc l'idée de séparation de styles attribués à des genres, ce qui ne change pas le fait d'y avoir accès. Ainsi, le stéréotype n'est pas ancré puisque l'élève arrive ici à mener une posture réflexive ouverte par rapport à la thématique.

³¹ Cf. Enquête de la DEPP sur les différences biologiques (2008), chapitre 1.2.3, Résultats de recherches, théories et synthèses, p. 9

Conclusion

Dans un premier temps, nous mettrons en corrélation l'analyse des résultats avec les hypothèses effectuées et la question de recherche, afin de valider ou d'infirmer cette dernière. Une explicitation sur la critique de la démarche va ensuite être effectuée, au travers des limites et difficultés rencontrées ainsi que des apports tant au niveau personnel que professionnel. Nous terminerons ce travail par une ouverture sur les perspectives d'avenir et recherches futures au travers d'un élargissement de la réflexion.

Rappelons donc notre question de recherche : les stéréotypes de genre et les représentations qu'ont les élèves sur la danse sont-ils modifiables ? Nous avons tenté de répondre à cette question au travers de la séquence effectuée. Les résultats obtenus dans les questionnaires sont assez significatifs et révélateurs d'une modification de ces stéréotypes de genre que les élèves ont acquis sur la danse. D'après le tableau³², repris dans les graphes de l'analyse globale³³, nous avons constaté que cinq des six élèves qui pensaient que la danse était un sport pour les filles ont changé d'avis. Une fois la séquence effectuée, ces cinq élèves indiquaient que la danse est destinée aux deux genres. En analysant ces réponses, nous apercevons clairement la progression et l'évolution de la représentation des élèves. Nous pouvons par conséquent affirmer que modification il y a eu. Cependant, les entretiens nous permettent de déterminer si ces résultats sont réellement le fruit d'une modification du stéréotype, en ciblant les raisons de ces évolutions.

Les questionnaires n'ayant rien révélé à ce sujet, il faut se tourner vers les entretiens. Ceux-ci nous révèlent et concordent tous dans cette explication. Les raisons de ces changements de représentations se sont faites au travers de l'expérimentation et de l'observation. Les réponses des entretiens révèlent un nombre élevé d'utilisations des verbes "voir" et "faire". Cette méthode de récolte permet, au travers de la discussion de comprendre que l'expérimentation et le fait de voir des garçons danser révèlent aux élèves un autre angle de vue sur le genre destiné à effectuer de la danse. Cet approfondissement ayant pour but de cerner la raison de l'existence de ces résultats atténue néanmoins les conclusions. En effet, nous constatons que, même si les réponses données par les élèves dans les entretiens et les questionnaires se rejoignent et se confirment, la modification des stéréotypes de genre n'est pas si effective qu'il n'y paraît dans les questionnaires. Ainsi, certains élèves expliquent que la danse en général est dédiée aux deux genres mais qu'il existe une distinction selon le style de danse. Dans un sens, le stéréotype est donc toujours bien ancré et présent. Malgré le fait que les représentations changent, l'idée que la danse est "par définition" attribuée aux filles reste. Presque

³² Cf. Tableaux synthétisant les résultats des questionnaires, annexe 4, pp. VIII - IX

³³ Cf. Figure 7, comparaison d'attribution de genre à la danse avant/après l'expérimentation, chapitre 3.1.3, évolution des stéréotypes, p. 29.

tous les élèves interviewés ont répondu que c'est ce que pensait la population en général, bien qu'eux-mêmes aient vécu une expérience susceptible de prouver le contraire. Ces contradictions relevées chez les élèves démontrent que les stéréotypes ne sont finalement pas si facilement modifiables. Ainsi, selon leurs dires, les représentations ont changé, mais la vision stéréotypée de la danse reste probablement encore ancrée. Autre interprétation possible, les élèves modifient ce stéréotype mais seraient conscients de sa présence dans la population en général et font donc appel à leur esprit critique. Quoi qu'il en soit, le résultat ne peut être ni noir, ni blanc. Après ce nuancement, nous pourrions donc conclure que dans cette expérience, il semble que les stéréotypes aient évolué puisque les élèves ont changé d'avis et également précisé que certains styles, pas ou mouvements en danse existent pour les hommes. Leurs représentations sont néanmoins encore fortement ancrées et influencées par ce que pense la société, ou du moins ce que la société dégage comme idée dans l'inconscient. Il est pertinent d'ajouter que les modifications observées ne sont pas directement liées au fait d'avoir aimé danser. Pour la moitié d'entre eux, cela leur était égal et un élève a indiqué ne pas trop avoir aimé. L'évolution a tout de même eu lieu et le résultat a pu être dégagé³⁴.

Effectuer cette expérimentation avec une classe est très enrichissant. D'une part, pour l'apport d'une nouvelle activité, une ouverture et une découverte sur une pratique qui n'est malheureusement que très peu effectuée dans l'enseignement. D'autre part, il est également intéressant de constater ce que les enfants pensent de la danse. Cibler les stéréotypes au travers des représentations des élèves permet à l'enseignant de comprendre la construction et la réflexion de chacun. Cette expérimentation aura donc non seulement permis de faire découvrir ce sport aux élèves, mais également permis de les confronter à leur propre manière de penser et à leurs choix.

Malgré le fait que l'on retrouve un encouragement à effectuer de la danse à travers le PER, bon nombre d'enseignants sont actuellement cantonnés au programme à effectuer. Les choix opérés, que ce soit en sport et en musique, n'impliquent que rarement, voir jamais la danse au cycle 2. Bon nombre d'enseignants ne s'y lancent également pas faute de compétences.

Je m'attendais probablement à avoir un résultat très significatif et positif, relevant de mon défi et de mon espoir personnel. Néanmoins, le résultat obtenu me conforte, dans le sens où modifications il y a eu et évolutions il y a eu également. On peut ainsi dire qu'en tant qu'enseignant, je n'ai pas véritablement atteint ce que j'avais secrètement espéré dans mon positiviste enjouement de départ. Cependant, en tant que chercheur, cette recherche fut truffée d'éléments intéressants et exploitables à étudier, résultant des données qui ont évoluées.

³⁴ Cf. Chapitre 1.3.2. Objectifs ou hypothèse de recherche, p. 12

La démarche effectuée reste purement qualitative, se situant dans un contexte particulier et n'est ainsi pas applicable pour en tirer une généralité. Le travail contient des limites dans la récolte de données, typiquement le fait de ne pas pouvoir cibler réellement et distinctement si le stéréotype est modifié ou s'il s'agit simplement d'un changement d'avis et de représentation puisque l'élève en est lui-même pas forcément conscient. Il aurait pu également être plus pertinent de se concentrer uniquement sur le style du jazz et percevoir les modifications potentielles liées à ce style en particulier. Or, les entretiens se sont plutôt dirigés vers des styles de danses clichés qui n'ont pas été travaillés et vus en classe. Une autre limite se dégage en lien avec l'âge des élèves. Il aurait potentiellement été intéressant de réaliser cette recherche avec des élèves plus âgés et susceptibles de développer de manière plus exhaustive leur pensée. Cet aspect dépend également des placements en pratique professionnelle³⁵.

Une difficulté a été de rester objectif en ayant un regard de chercheur tout au long du travail et de ne pas basculer dans la casquette d'enseignant et être ainsi empreint de subjectivité due au résultat voulu et espéré.

D'autres recherches de ce type pourraient être effectuées. Il est difficile de mener une recherche quantitative comme celle-ci et de l'étendre à un grand nombre de sujets sans que les résultats soient faussés par une impossibilité de comprendre chacun au travers d'entretiens. Mais il serait intéressant de pousser ce genre d'expérimentation avec un style de danse fortement connoté dans un genre précis : le break ou la danse classique. Cette expérience peut s'avérer plus risquée puisque des types de danse risquent d'être moins bien reçus qu'un style plus modéré, tel que le jazz, raison pour laquelle je ne me suis moi-même pas lancé dans une telle démarche.

Suite aux résultats de l'analyse, j'aurais tendance à affirmer que les stéréotypes sont modifiables chez les élèves pour un sujet particulier³⁶ travaillé sur une longue durée. L'expérimentation est néanmoins limitée dans le temps et on ne sait pas ce que penseront ces mêmes élèves dans 1 ou 2 ans. Leurs représentations évolueront encore, dans un sens ou dans l'autre.

Suite à cela, je suis néanmoins persuadé qu'un enseignant peut embarquer sa classe dans un monde nouveau, une activité atypique ou un projet si celui-ci la motive et instaure un cadre favorable qui intéresse les élèves. Un élève motivé reste un élève réjoui et ravi d'effectuer une tâche.

³⁵ Ayant été placé dans un remplacement en 5H, il m'était donc plus facile de réaliser cette séquence avec mes élèves que d'aller chaque semaine dans une classe autres et inconnue d'élèves plus âgés.

³⁶ Par sujet particulier, il est entendu également que le stéréotype serait modifiable pour un style de danse particulier et non applicable à tout styles confondus.

Références bibliographiques

Bibliographie

Chalabaev A., P. S. (2009/1). Relation entre les stéréotypes sexués associés aux pratiques sportives et la motivation autodéterminée des élèves en éducation physique et sportive. *Science et Motricité*, 66, pp. 61 - 70.

Bouttemont, C. d. (2003). Le système éducatif de l'Angleterre et du Pays de Galles. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 33, pp. 139 - 147.

Baudelot C, R. E. (1992). Allez les filles.

Louveau C, A. D. (1998). La différence des sexes. *Sport, Ecole, Société*.

Chevalier-Kuzla, C. (2001). Théorie de la structuration et ABM: clarification du rôle de contrôle de gestion dans l'adaptation stratégique.

Cogérino, G. (2005). Sexe et genre en EPS. Dans *Filles et garçons en EPS* (pp. 17 - 58). Paris.

Commission européenne. (2008). *Rapport sur l'égalité entre les femmes et les hommes*.

Coupey, S. (1995). Pratiques d'éducation physique et sportive au CP et différence de performance entre filles et garçons. *Revue Française de Pédagogie*, 110, pp. 37 - 50.

Daréoux, E. (2007). Des stéréotypes de genre omniprésents dans l'éducation des enfants. *Empan*, 65, pp. 89 - 96.

Duru-Bellat, M. (1995). Filles et garçons à l'école, approches sociologiques et psychosociales. *Revue Française de Pédagogie*.

Guillet E., P. S. (2006, December). Understanding Female Sport Attrition in a Stereotypical Male Sport Within the Framework of Eccles's Expectancy - Value Model. *Sage journals*, 30, pp. 358 - 368.

Fontayne, P. (1999). *Motivation et activités physiques et sportives: influence du sexe et du genre sur la pratique du sport et de l'éducation physique*. Paris: Université Paris-Sud Orsay.

Combaz G., O. H. (2009/1). La légitimité de la culture scolaire mise à l'épreuve. L'exemple de l'éducation physique et sportive dans le second degré en France. *Education et société: des enseignants pour demain*, 23, pp. 189 - 206.

Hammersley, M. (1989). *The dilemma of qualitative method*. London.

- Inderbitzin, S. (2011). *La danse à l'école a-t-elle un genre ?* Mémoire professionnel de master, Haute école pédagogique Vaud, Lausanne.
- Leyens J-P., V. Y. (1997). *Psychologie sociale*. Sprimont.
- Csizma K. A., A. F. (1988). Sport Stereotypes and Gender. *Journal of sport & exercice psychology*, 10, pp. 62 - 74.
- Lentillon, V. (2009). Les stéréotypes sexués relatifs à la pratique des activités physiques et sportives chez les adolescents français et leurs conséquences discriminatoires. (G. d. psychologie, Éd.) *Bulletin de psychologie*, 499, pp. 15 - 28.
- Dutrévis M., M.-C. T. (2007). Perception des disciplines scolaires et sexe des élèves: le cas des enseignants et des élèves de l'école primaire. *Orientation scolaire et professionnelle*, 36/3, pp. 379 - 400.
- Charmillot M., L. S. (2002). Démarche compréhensives: la place du terrain dans la construction de l'objet. Dans *Expliquer et comprendre en science de l'éducation* (pp. 187 - 203).
- Fontayne P., P. S. (2001). Genre et motivation dans le domaine du sport. Dans *Théorie de la motivation et pratiques sportives* (pp. 277 - 295). Orsay: Presses Universitaires de France.
- Fontayne P., P. S.-P. (2002). Effet du genre sur le choix et le rejet des activités physiques et sportives en Education Physique et Sportive: une approche additive et différentielle du modèle de l'androgynie. *Science et Motricité*, 45, pp. 46 - 66.
- Fontayne P., P. S.-P. (2001). Les pratiques sportives des adolescents: une différenciation selon le genre. *STAPS*, 55/2, pp. 23 - 37.
- Rosenthal R., L. J. (1968). Pygmalion in the classroom. *The Urban Review*, 3, pp. 16 - 20.
- S. J. Taylor, R. B. (1984). Introduction to qualitative research: the search for meanings.
- Thorel S., B. D. (2010). Enseignement de la danse contemporaine au collège: genre et coéducation. *Carrefours de l'éducation*, 29, pp. 39 - 58.
- Schurmans, M.-N. (2001). La construction sociale de la connaissance comme action. Dans *Théories de l'action et éducation* (pp. 157 - 177).
- Thorel, S. Les univers de danse de l'enseignant-e d'Education Physique: impact sur les formes de communication et les interactions avec les élèves. Dans M. Pagoni, *Ecole(s) et culture(s): perspectives internationales. Savoirs scolaires, pratiques sociales et significations*. Berne.

Annexes :

Annexe 1 : Questionnaire de début

Questionnaire 1

1) Je suis... ...un garçon ...une fille

2) Je fais du sport en dehors de l'école.

Oui Non

3) Si oui, le sport que je pratique est :

4) Je pense que le sport que je pratique est plutôt pour...

Les garçons

Les filles

Les garçons et les filles

5) J'aime le sport

Oui Non

6) J'ai déjà fait du foot dans ma vie.

Oui Non

7) J'aime le foot

Oui Non

8) Pourquoi ?

9) Je pense que le foot est plutôt pour les filles.

Oui Non



10) Je pense que le foot est plutôt pour les garçons.

Oui Non

11) Je pense que le foot est pour les garçons et les filles.

Oui Non

12) Je pense que la danse est un sport

Oui Non



13) Pourquoi ?

Si tu as mis 'oui' à la question 12, c'est...

Parce qu'on bouge beaucoup en dansant.

Parce que c'est amusant.

Parce qu'on transpire en faisant de la danse.

Parce qu'on travaille les muscles en dansant.

Autre : _____

Si tu as mis 'non' à la question 12, c'est...

Parce qu'en dansant, on ne travaille pas les muscles.

Parce qu'il n'y a pas de gagnant.

Parce que danser c'est faire quelque chose de beau.

Parce qu'on ne bouge pas beaucoup en dansant.

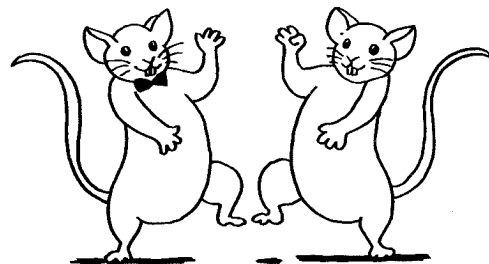
Autre : _____

14) J'ai déjà fait de la danse dans ma vie.

Oui Non

15) J'ai déjà fait de la danse à l'école.

Oui Non



16) J'aime la danse

Oui Non

17) Pourquoi ?

18) Je pense que la danse est plutôt pour...

- Les garçons
- Les filles
- Les garçons et les filles

19) J'aime écouter de la musique

Oui Non

20) J'aime danser sur de la musique quand je suis chez moi.

Oui Non

21) J'aimerais faire de la danse en dehors de l'école

Oui Non

22) J'aimerais faire de la danse à l'école

Oui Non



Annexe 2 : Questionnaire de fin

1) Je suis... ...un garçon ...une fille

2) Je fais du sport en dehors de l'école.

Oui Non

3) Si oui, le sport que je pratique est :

4) Je pense que le sport que je pratique en dehors de l'école est pour...

Les garçons

Les filles

Les garçons et les filles

5) Après avoir fait de la danse avec Sébastien, je peux dire que...

J'ai beaucoup aimé faire de la danse



J'ai aimé faire de la danse



Ça m'est égal



Je n'ai pas trop aimé faire de la danse



Je n'ai pas du tout aimé faire de la danse.

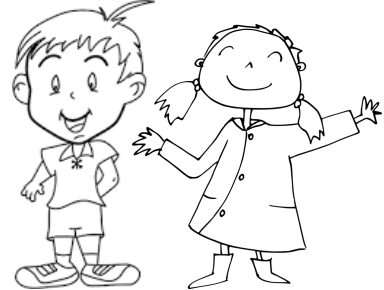


6) Pourquoi ?

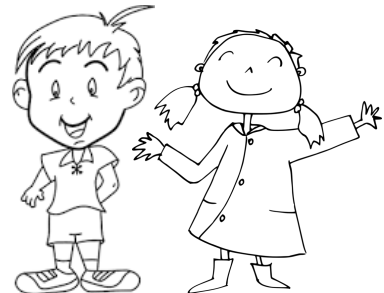
7) Est-ce que j'ai changé ce que je pensais sur la danse ?

Oui non

8) Avant de faire de la danse, je pensais que la danse était pour :



9) Maintenant que j'ai fait de la danse, je pense que la danse est pour :



10) Si j'ai changé d'avis, qu'est-ce qui m'a fait changer d'avis ?

11) Qu'est ce que j'ai préféré faire à la danse ?

12) Qu'est ce que j'ai moins aimé faire à la danse ?

13) Qu'est-ce que j'ai appris à travers la danse ?

Annexe 3 : Guide d'entretien

GENERALITES

- 1) Quel est ton sport préféré ?
 - Penses-tu que ce sport est un sport de garçon, de fille, des deux ?
- 2) Penses-tu que tous les sports sont pour les garçons et les filles ?
 - Si oui, pourquoi ?
 - Si non, pourquoi ? Quel sport attribuerais-tu à quel genre ?
- 3) Penses-tu que la danse est un sport ?
 - Pourquoi ? Qu'est-ce qui te fait dire que c'en est un ou pas, maintenant que tu en as fait ?

AVANT

- 4) Que pensais-tu de la danse avant d'en faire ?
 - Te réjouissais-tu de découvrir/ d'en faire, ou pas ?
 - Avais-tu peur ?
 - Quelles idées avais-tu de la danse ?
- 5) Pensais-tu que la danse c'était plutôt pour un genre en particulier ?
 - Garçons, filles ?

PENDANT

- 6) Pendant qu'on faisait de la danse, y-a-il des choses qui t'ont paru difficiles ?
 - Certains mouvements étaient compliqués ?
 - La coordination était difficile ?
 - As-tu pu demander de l'aide ? A qui ? Vers qui te tournais-tu ? (Filles, garçons ?)
 - Etait-ce compliqué de suivre la musique ?
- 7) Te sens-tu observé ou jugé par tes camarades ?
 - Y a-t-il un mouvement que tu ne fais pas à fond en raison du regard des autres ?
 - Pourquoi ?
- 8) Qu'est-ce qui te motivait à danser le mieux possible ?
 - Y a-t-il un moteur qui te pousse à te surpasser ?
 - Dans quelles parties, en quoi te sentais-tu le mieux ? (Partie des garçons... partie des filles ?)

APRES

9) Maintenant que tu as dansé, penses-tu que c'est pour un genre en particulier ?

- Pour les garçons/filles ? Pourquoi ?
- L'un des genres est-il plus fort dans l'exécution de la chorégraphie selon toi ? Pour suivre le tempo ? ...
- Si tu as changé d'avis, qu'est-ce qui t'a fait changé d'avis ? (→ Stéréotypes)
- Penses-tu que les gens en général disent que la danse, c'est pour les garçons ou pour les filles ? (Esprit critique).
- Pourquoi ?
- Si toute la population disait que c'était pour les filles/garçons, tu aurais le même avis ?
- Pourquoi ?
- Penses-tu que les gens peuvent changer d'avis ?
Comment ? Grâce à quoi ? Pourquoi ils changeraient d'avis ?

10) As-tu aimé danser ?

- Qu'est-ce que tu as aimé le plus ?
- Qu'est-ce que tu as aimé le moins ?
- Pourquoi as-tu aimé danser ?
→ Moment de dépense, moment de fun ? Influence de la musique ?
- Pourquoi n'as-tu pas aimé danser ?
→ Gêné, difficile de coordonner les mouvements ? Difficultés d'agilité ?

11) Maintenant que tu as testé et dansé plusieurs fois, que penses-tu de la danse ?

- Est-ce que tu en referas une prochaine fois ?
- Aurais-tu envie de refaire cela à l'école ?
- Aurais-tu envie d'en faire en dehors de l'école ?

Annexe 4 : Tableaux synthétisant les résultats des questionnaires 1 & 2

Q1	Genre	Sport pratiqué	Genre sport pratiqué	Aime le sport	Genre Foot	Danse = sport ?	Pourquoi ?	Déjà dansé ?	Aime la danse ?	Pourquoi ?	Danse pour quel genre ?	J'aimerais danser à l'école
1	F	Danse	F	Oui	M	Oui	Travail des muscles	Oui	Oui	C'est cool	M/F	Non
2	F	Natation / Foot	M/F	Oui	M/F	Non	Pas de travail des muscles	Oui	Non	C'est classique et moi j'aime le Rock	M/F	?
3	F	-	-	Oui	M	Oui	-	Oui	Oui	C'est amusant	M/F	Non
4	M	Foot	M/F	Oui	M/F	Oui	Travail des muscles	Oui	Oui	Ne sais pas	M/F	Non
5	M	Natation	M/F	Oui	M/F	Non	Danser c'est agréable de beau	Non	?	-	M/F	?
6	M	Tennis	M/F	Oui	M/F	Oui	C'est amusant	Non	Oui	C'est amusant	M/F	Oui
7	M	Tennis	M	Oui	M	Oui	On bouge beaucoup	Oui	Non	Ne sais pas	F	Non
8	F	-	-	Oui	M	Oui	-	Non	-	-	-	-
9	M	Tennis	M/F	Oui	M	Oui	On bouge beaucoup	Non	Un peu	Dépend des styles	M/F	Non
10	F	Danse	F	Oui	M	Oui	On bouge beaucoup	Oui	Oui	On apprend	F	Oui
11	F	Danse	M/F	Oui	M	Oui	C'est amusant	Oui	Oui	Ne sais pas	M/F	Oui
12	F	Tennis	M/F	Oui	M	Oui	Travail des muscles	Non	Oui	J'aime danser	M/F	Non
13	M	Tennis/Natation / Judo	M/F	Oui	M	Oui	On bouge beaucoup et travaille les muscles	Oui	Oui	Travail les muscles	M/F	Oui
14	F	Tennis	M/F	Oui	M/F	Oui	Travail des muscles	Oui	Oui	J'aime	M/F	Oui
15	F	Cirque	M/F	Oui	M (F)	Oui	On respire	Non	Non	J'ai déjà assez de sport	F	?
16	M	Tennis / Capocira/ Natation	M	Oui	M	Non	Car il n'y a pas de gagnant	Oui	Non	C'est pour les filles	F	Non
17	M	Tennis / Basket	M/F	Oui	M/F	Oui	Travail des muscles	Oui	Oui/Non	Dépend des styles	M/F	Oui
18	M	Foot	M	Oui	M	Non	Il n'y a pas de gagnant	Non	Non	Ça ne sert à rien	F	Non

Q2	Genre	Sport pratiqué	Genre sport pratiqué	J'ai aimé faire la danse ?	Pourquoi	Changé d'avis ?	Avant	Maintenant	Pourquoi ai-je changé d'avis ?	Ce que j'ai préféré	Ce que j'ai moins aimé	Ce que j'ai appris
1	F	Danse/Volley	F / M/F	Aimé	-	Non	M/F	M/F	-	Tout	rien	A faire de la danse
2	F	Natation	M/F	Pas trop	Car je n'aime pas la danse	Non	M/F	M/F	-	Tourner en rond	La flèche	Rien
3	F	-	-	Bcp aimé	C'est rigolo	Non	M/F	M/F	-	Sauts	Rien	Rien
4	M	Foot	M/F	Bcp aimé	-	Non	M/F	M/F	-	Tout	-	Ne sais pas
5	M	Natation	M/F	Bcp aimé	Ne sais pas	Non	M/F	M/F	-	Tout	Rien	-
6	M	Tennis	M/F	aimé	Les pas étaient cool	Non	M/F	M/F	-	Les pas garçons	Rond de jambe	Faire de la danse
7	M	Tennis	M/F	égal	Car j'ai aimé les pas de jazz mais pas droite/gauche	Oui et Non	F	M/F	-	Pas de jazz	Droite / Gauche	Que c'est pour les garçons et filles
8	F	-	-	Bcp aimé	J'ai tout...	Non	M/F	M/F	-	Tout	Tout	Tout
9	M	Tennis	M/F	aimé	C'est cool et amusant	Oui	M/F	M/F	-	Bouger et rigoler	Si les personnes se moquent	Ensemble et motivé = plus joli
10	F	Danse	F	Bcp aimé	C'est cool, ça fait du bien	Oui	F	M/F	-	Tout	-	-
11	F	Danse classique	M/F	Bcp aimé	J'adore et tu la fais bien	Non	M/F	M/F	-	Tout	Rien	Tout
12	F	Tennis	M/F	aimé	Ne sais pas	Non	M/F	M/F	-	Flèche	Attendre d'allumer la radio	Chorégraphie
13	M	Tennis Judo Natation	M/F	aimé	-	?	(M) / F	M/F	-	Pas de jazz	Quand j'étais malade	Appris des choses belles
14	F	Tennis	M/F	Bcp aimé	J'ai aimé	Non	M/F	M/F	-	Tout	Rien	Rien, j'en avais déjà fait
15	F	Cirque	M/F	aimé	Les pas sont jolis et c'est rigolo	Non	F	M/F	-	En boule	Au début, bruit	Des pas jolis
16	M	Natation Capoeira Tennis	M / M/F	égal	Ce n'est pas mon style	Oui	F	M/F	-	Pieds croisés	Mains en l'air	Rien
17	M	Tennis Basket	M/F	Pas trop	N'aime pas ce style	Oui/Non	M/F	M/F	J'aime que le Break	Sais pas	Danser en public	Rien
18	M	Foot	M	égal	Ne sais pas	Non	F	F	-	Pas de garçons	Rien	Des pas

